

MINISTÈRE DE LA RÉGION WALLONNE



Wallonie

Observatoire de la Consommation Alimentaire

Rapport Filières viandes



Unité d'Economie et Développement rural

Unité de Statistique, Informatique et Mathématiques appliquées

Janvier 2011

Table des matières

Table des matières	i
Table des Illustrations	iii
Table des tableaux	vi
Rapport 2010 sur les filières viandes.....	1
1 Introduction	1
2 Consommation alimentaire générale	3
2.1 Les prix à la consommation.....	3
2.1.1 Variation de l'indice des prix à la consommation	3
2.1.2 Variation des indices de prix des produits alimentaires boissons non comprises	4
2.2 Dépenses des ménages en produits alimentaires	4
2.2.1 Evolution de la part relative du budget alimentaire des ménages belges	4
2.2.2 Dépenses moyennes annuelles des ménages	6
3 Consommation des produits propres aux filières viandes.....	9
3.1 Prix à la consommation des viandes.....	9
3.1.1 Evolution de l'indice des prix.....	9
3.1.2 Prix moyens des différentes viandes	11
3.2 Consommation apparente de viande.....	15
3.2.1 Evolution de 1955 à 2005.....	15
3.2.2 Evolution des parts relatives des différentes viandes consommées.....	16
3.2.3 Taux d'auto-provisionnement.....	16
3.3 Dépenses des ménages en viandes	18
3.3.1 Viandes totales	18
3.3.2 Viande fraîche	21
3.4 Consommation des produits propres à la filière bovine	25
3.4.1 Proportion de ménages consommateurs	25

3.4.2	Dépenses des ménages en viande bovine	26
3.4.3	Profils des ménages wallons consommateurs.....	28
3.5	Consommation des produits propres à la filière porcine	32
3.5.1	Proportion de ménages consommateurs	32
3.5.2	Dépenses des ménages en viande porcine	33
3.5.3	Profils des ménages wallons consommateurs.....	35
3.6	Consommation des produits propres à la filière avicole et cunicole	40
3.6.1	Proportion de ménages consommateurs	40
3.6.2	Dépenses des ménages en viande de volaille, lapin et œufs.....	41
3.6.3	Profil des ménages wallons consommateurs	45
3.7	Consommation de produits propres à la filière ovine.....	48
3.7.1	Proportion des ménages consommateurs.....	48
3.7.2	Dépenses des ménages en viande ovine	49
3.7.3	Profil des ménages consommateurs de viande ovine	51

Table des Illustrations

Figure 1 : Evolution de l'indice des prix par groupe de produits et de l'inflation annuelle	3
Figure 2 : Evolution de l'indice des prix des produits alimentaires, boissons non comprises	4
Figure 3 : Evolution de la part relative du budget des ménages belges.....	5
Figure 4 : Evolution de la part relative du budget alimentaire des ménages belges.....	6
Figure 5 : Evolution des dépenses moyennes annuelles des ménages (tous les ménages).....	7
Figure 6 : Dépenses moyennes annuelles en alimentation des ménages belges et wallons (tous les ménages).....	8
Figure 7 : Evolution de l'indice des prix des viandes.....	9
Figure 8 : Evolution de l'indice des prix des viandes de bœuf et de veau	10
Figure 9 : Evolution des prix moyens pour la viande de bœuf et de veau.....	11
Figure 10 : Evolution des prix moyens pour la volaille et le lapin.....	12
Figure 11 : Evolution des prix moyens pour la viande de porc	12
Figure 12 : Evolution du prix moyen du gigot d'agneau en France et en Belgique	13
Figure 13 : Evolution des prix moyens de la charcuterie et des préparations de viande	14
Figure 14 : Evolution de la consommation apparente depuis 1980.....	15
Figure 15 : Part relative des différentes viandes consommées	16
Figure 16 : Evolution du taux d'auto-apvisionnement en viande	17
Figure 17 : Dépenses moyennes annuelles des ménages (tous les ménages).....	18
Figure 18 : Evolution des coefficients budgétaires en viande	20
Figure 19 : Evolution des parts relatives du budget viande des ménages belges	20
Figure 20 : Dépenses moyennes annuelles des ménages en viande fraîche (tous les ménages).....	21
Figure 21 : Evolution des dépenses moyennes annuelles des ménages wallons et belges consommateurs de viande fraîche	23
Figure 22 : Evolution des coefficients budgétaires des dépenses en viande fraîche	24
Figure 23 : Evolution du pourcentage de ménages consommateurs de viande bovine	25

Figure 24 : Evolution des dépenses moyennes annuelles des ménages en viande bovine (tous les ménages).....	26
Figure 25 : Evolution des dépenses moyennes annuelles des ménages consommateurs	27
Figure 26 : Evolution des coefficients budgétaires des ménages consommateurs de viande.....	28
Figure 27 : Dépenses et pourcentage des ménages wallons consommateurs de viande bovine par classe de revenus.....	28
Figure 28 : Caractérisation des ménages wallons consommateurs de viande bovine en fonction du nombre de personnes dans le ménage	29
Figure 29 : Dépenses et pourcentage des ménages wallons consommateurs d’hamburgers et d’américain.....	31
Figure 30 : Evolution des dépenses en hamburgers et américain en fonction du revenu des ménages wallons	31
Figure 31 : Pourcentage de ménages consommateurs en viande porcine.....	32
Figure 32 : Evolution des dépenses moyennes annuelles des ménages (tous les ménages)	33
Figure 33 : Evolution des dépenses moyennes annuelles des ménages consommateurs de viande porcine.....	34
Figure 34 : Evolution des coefficients budgétaires des ménages consommateurs de viande.....	35
Figure 35 : Pourcentage et coefficients budgétaires des ménages wallons en fonction du revenu	37
Figure 36 : Dépenses et pourcentage des ménages wallons consommateurs de charcuterie.....	38
Figure 37 : Evolution de la consommation par ménage consommateur de charcuterie	39
Figure 38 : Evolution du pourcentage de ménages consommateurs de volaille, œufs et lapin	40
Figure 39 : Evolution des dépenses en viande de volaille, œufs et lapin (tous les ménages).....	42
Figure 40 : Evolution des dépenses des ménages consommateurs de volaille, œufs et lapin	42
Figure 41 : Evolution des dépenses moyennes des ménages belges et wallons consommateurs de viande de volaille.....	43
Figure 42 : Evolution des coefficients budgétaires des ménages consommateurs de viande.....	44
Figure 43 : Caractérisation des ménages wallons consommateurs de viande de volaille	45
Figure 44 : Caractérisation des ménages wallons consommateurs d’œufs.....	47
Figure 45 : Evolution du pourcentage de ménages consommateurs de viande ovine	48

Figure 46 : Evolution des dépenses en viande ovine (tous les ménages)	49
Figure 47 : Evolution des dépenses des ménages consommateurs de viande ovine	50
Figure 48 : Evolution des coefficients budgétaires des ménages consommateurs de viande ovine.....	50

Table des tableaux

Tableau 1 : Dépenses moyennes annuelles en alimentation à domicile des ménages (tous les ménages)	8
Tableau 2 : Pourcentage de ménages consommateurs en Belgique et en Région wallonne.....	19
Tableau 3 : Dépenses moyennes annuelles en viande des ménages consommateurs.....	19
Tableau 4 : Pourcentage de ménages consommateurs de viande fraîche	22
Tableau 5 : Caractérisation des ménages wallons consommateurs de viande de bœuf et veau	30
Tableau 6 : Caractérisation des ménages wallons consommateurs de viande porcine.....	36
Tableau 7 : Caractérisation des ménages wallons consommateurs de viande de porc	37
Tableau 8 : Evolution du pourcentage de ménages belges et wallons consommateurs de viande de volaille.....	41
Tableau 9 : Evolution du budget des ménages wallons consacré à la viande de volaille.....	44
Tableau 10 : Caractérisation des ménages wallons consommateurs de lapin	46
Tableau 11 : Caractérisation des ménages wallons consommateurs de viande ovine.....	51

Rapport 2010 sur les filières viandes

1 Introduction

L'analyse de l'évolution de la consommation des produits alimentaires est conditionnée par les sources d'informations disponibles en Région wallonne.

Cette synthèse de la consommation à l'attention des différentes filières a été réalisée à partir des données disponibles à l'Observatoire de la Consommation Alimentaire en 2010.

Pour rappel, les données disponibles sont issues de trois sources principales : les bilans d'approvisionnement, l'enquête sur le Budget des Ménages (EBM) et l'indice des prix à la consommation.

L'Enquête sur le Budget des Ménages (EBM)

L'Institut National de Statistique (INS) dispose d'un panel de consommateurs pour réaliser l'enquête sur le budget des ménages (EBM). L'objectif principal de cette enquête, devenue annuelle à partir de 1999, est de fournir des données sur le budget annuel moyen par personne ou par ménage au Ministère des Affaires économiques chargé du calcul de l'indice des prix à la consommation afin d'établir la pondération des produits témoins constituant le panier de cet indice.

Les données disponibles utilisées concernent les années 1999-2006. Les résultats de l'enquête sur le budget des ménages permettent une analyse de déterminants socio-économiques de la consommation du produit en Belgique et, plus précisément, en Région wallonne. Deux remarques sont à prendre en compte : d'une part il s'agit d'une analyse à partir des dépenses consacrées par les ménages à l'alimentation et, d'autre part de dépenses de consommation à domicile.

Pour ce qui est de la consommation alimentaire hors domicile (RHD), une rubrique de l'EBM intitulée « Restaurants et cafés » permet d'évaluer la part des dépenses hors foyer dans le budget consacré à l'alimentation mais non de préciser les dépenses relatives à chaque catégorie d'aliments.

L'Indice des prix à la consommation

Complémentairement à l'évolution des dépenses, l'étude de l'évolution du prix sur la même période s'avère un élément d'analyse intéressant. A cette fin, nous y avons intégré une source de données complémentaires : l'Indice des prix à la consommation (Service Public Fédéral - Economie).

Les bilans d'approvisionnement

Les bilans d'approvisionnement en produits agricoles de base ont été établis annuellement en Belgique par le Centre d'Economie agricole (CEA) du Ministère fédéral de l'Agriculture jusqu'en 2001 et par l'Institut National de Statistique (INS) depuis 2002. Ces types de statistiques, basées sur l'estimation des quantités produites sur le territoire national ainsi que sur le solde du commerce extérieur, fournissent une estimation des quantités apparemment consommées par personne et par an. Le qualificatif « apparent » provient du fait qu'il s'agit là d'une estimation portant sur des quantités de matière première à l'état brut (ou semi-brut) qui ne sont pas nécessairement directement consommées par la population mais entrent – en partie ou en totalité, suivant les produits – dans la filière agroalimentaire.

Afin d'observer l'évolution de la consommation, les données belges utilisées pour le présent rapport concernent les années 1980 à 2005.

2 Consommation alimentaire générale

2.1 Les prix à la consommation

2.1.1 Variation de l'indice des prix à la consommation

Entre 1920 et 2009, l'évolution historique de l'indice des prix à la consommation (2004=100) indique une augmentation de 4486% répartie sur 88 ans. Néanmoins c'est à partir de 1973, la première crise pétrolière, que l'indice s'envole pour atteindre 73 en 1989. Depuis cette année-là, l'indice subit une hausse sans fin pour parvenir à 111 en 2008 et 2009.

En 1998, l'indice des prix à la consommation par groupe de produits (*Figure 1*) le plus élevé est celui des produits non-alimentaires et alimentaires atteignant 90. Actuellement, cette tendance s'inverse, l'indice des produits alimentaires¹ demeure le plus important avec 115 suivi de l'indice des loyers et des services avec respectivement 112 et 111. L'indice des produits alimentaires connaît la croissance la plus forte avec 29%.

Après une très nette augmentation de l'inflation annuelle entre 2007 et 2008, passant de 1,8% à 4,5%, celle-ci diminue pour atteindre -0,04% en 2009(*Figure 1*). Ce type d'inflation annuelle n'avait plus été atteint depuis 1955 (-0,5%).

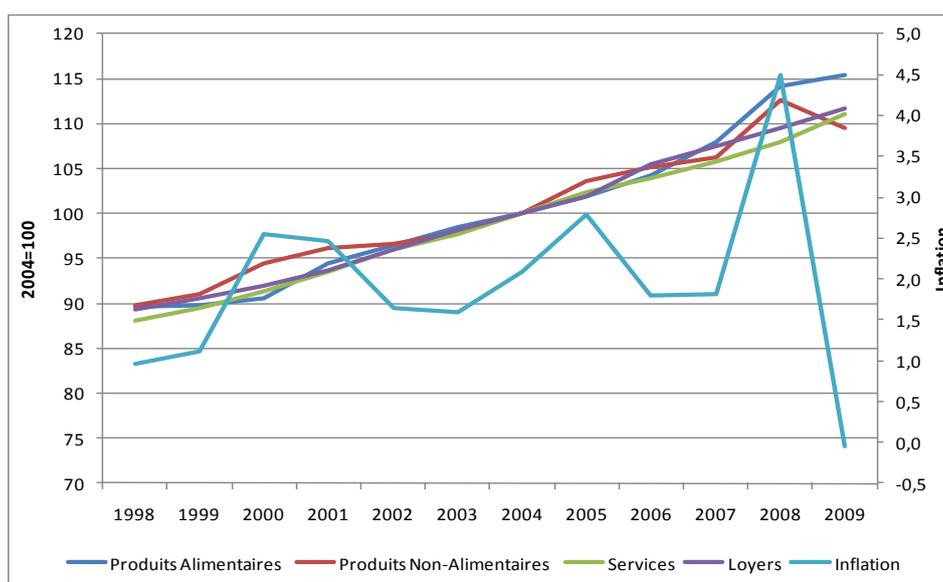


Figure 1 : Evolution de l'indice des prix par groupe de produits et de l'inflation annuelle
 Source : OCA, GxABT d'après SPF-Economie, PME, Classes moyennes et Energie

¹ L'indice des produits alimentaires décrit ci-dessus comprend les produits alimentaires et les boissons.

2.1.2 Variation des indices de prix des produits alimentaires boissons non comprises

Les indices des prix des produits alimentaires² ont augmenté en moyenne de 32%. Le plus fort accroissement est celui de l'indice du pain et des céréales (45%), celui-ci est influencé en partie par la hausse mondiale des prix des céréales. L'indice des prix du poisson connaît une progression soutenue depuis 1998 (38%). Celui des viandes, quant à lui, s'accroît quasiment de manière linéaire à partir de 2001. Il est à noter la faible croissance de l'indice des prix des huiles et graisses ainsi que celui des légumes par rapport à l'indice moyen (23% et 24%) (Figure 2).

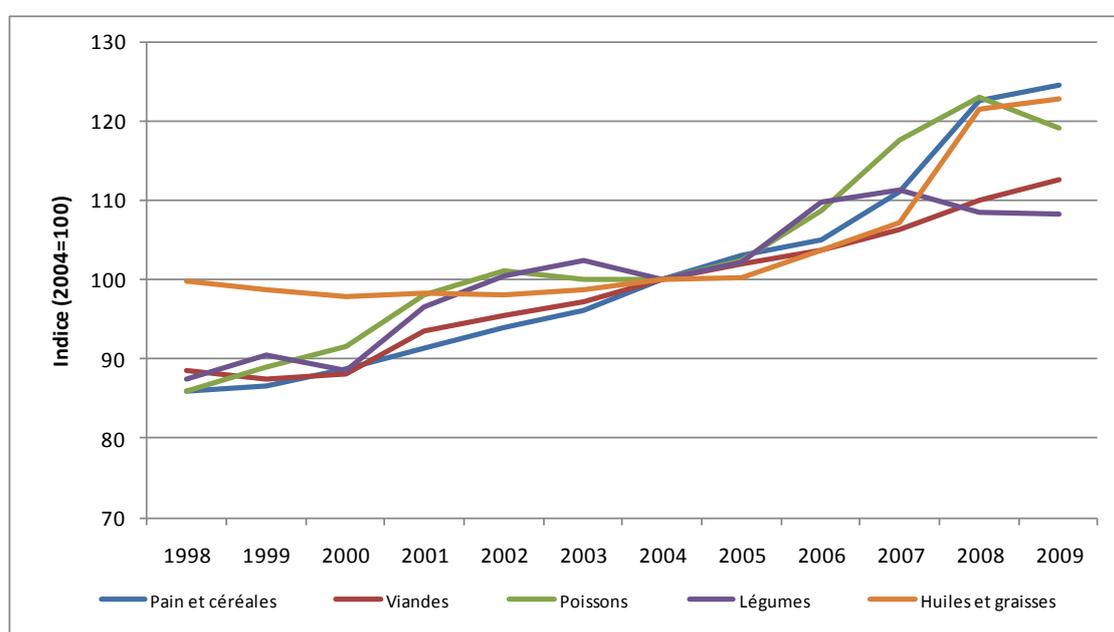


Figure 2 : Evolution de l'indice des prix des produits alimentaires, boissons non comprises
Source : OCA, GxABT d'après SPF-Economie, PME, Classes moyennes et Energie

2.2 Dépenses des ménages en produits alimentaires³

2.2.1 Evolution de la part relative du budget alimentaire des ménages belges

2.2.1.1 Evolution de la part relative du budget des ménages belges

² Indice ne reprenant pas les boissons.

³ Les dépenses alimentaires analysées seront étudiées entre 1999 et 2007 tandis que le budget total des ménages sera étudié entre 1999 et 2006.

En 2006, la part relative du budget des ménages la plus importante est celle de l’habitation principale ou secondaire (25%). Les produits alimentaires, boissons et tabac ne représentent que 16% de la consommation totale des ménages (*Figure 3*).

La part relative du budget alimentaire⁴ des ménages belges n’est que de 12,2% en 2006 alors que les ménages wallons ont une part relative de 12,6%. A l’inverse, la part du budget des ménages wallons en restauration hors domicile (3,8%) est inférieure à celle des ménages belges (5%).

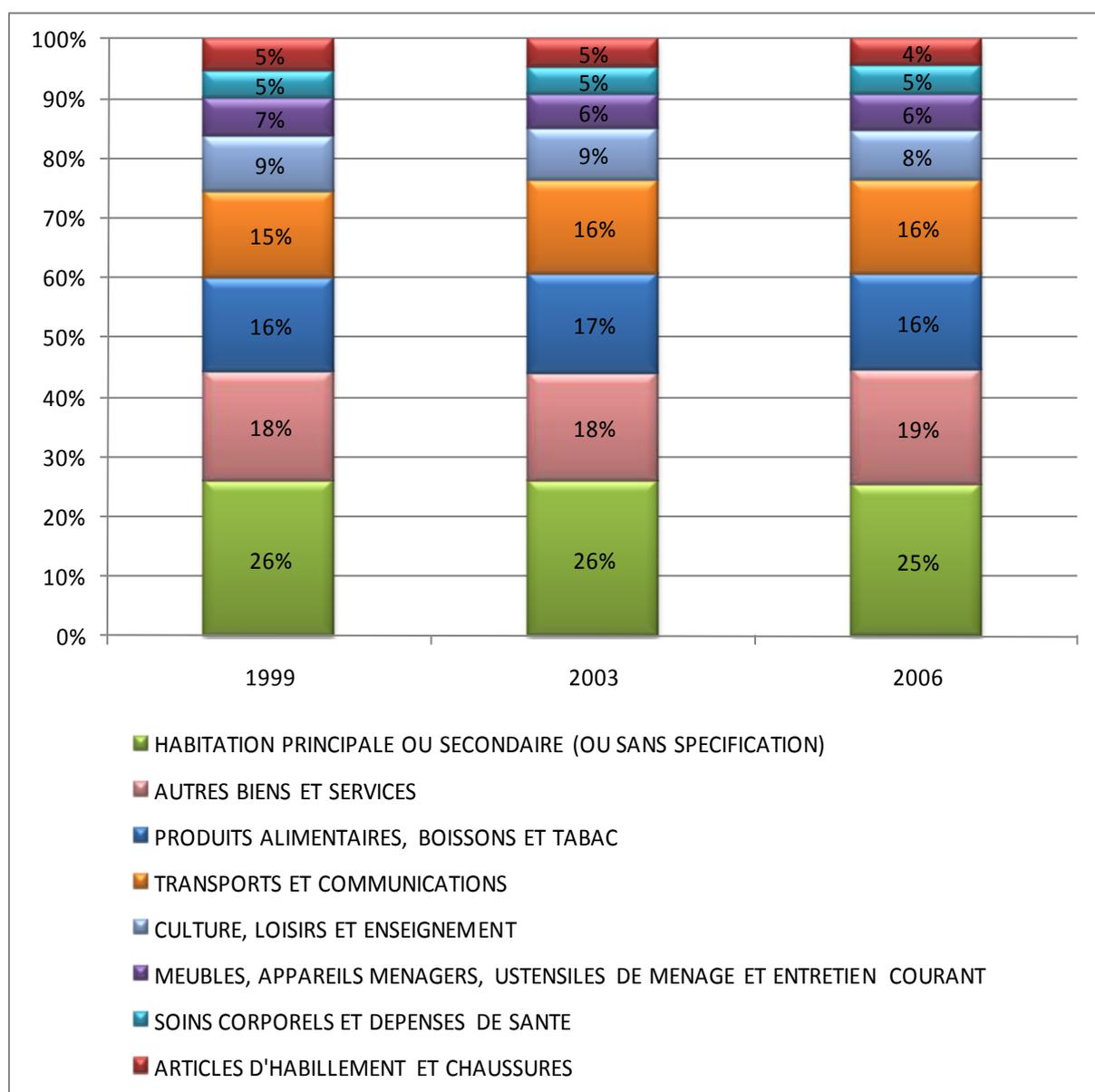


Figure 3 : Evolution de la part relative du budget des ménages belges
 Source : OCA, GxABT d’après les enquêtes sur le budget des ménages

⁴ Produits alimentaires sans les boissons et le tabac.

2.2.1.2 Evolution de la part relative du budget alimentaire des ménages belges

Malgré une diminution de 5,7% entre 1999 et 2007, la viande demeure le poste le plus notable du budget des ménages belges avec 25% en 2007. Le pain et les céréales représentent la deuxième part relative du budget alimentaire avec 17%. Il est à noter l'augmentation de la part relative d'autres postes tels que les fruits, les légumes et les autres produits alimentaires⁵, celle-ci est de respectivement 8%, 6,5% et 13,5% entre 1999 et 2007 (Figure 4).

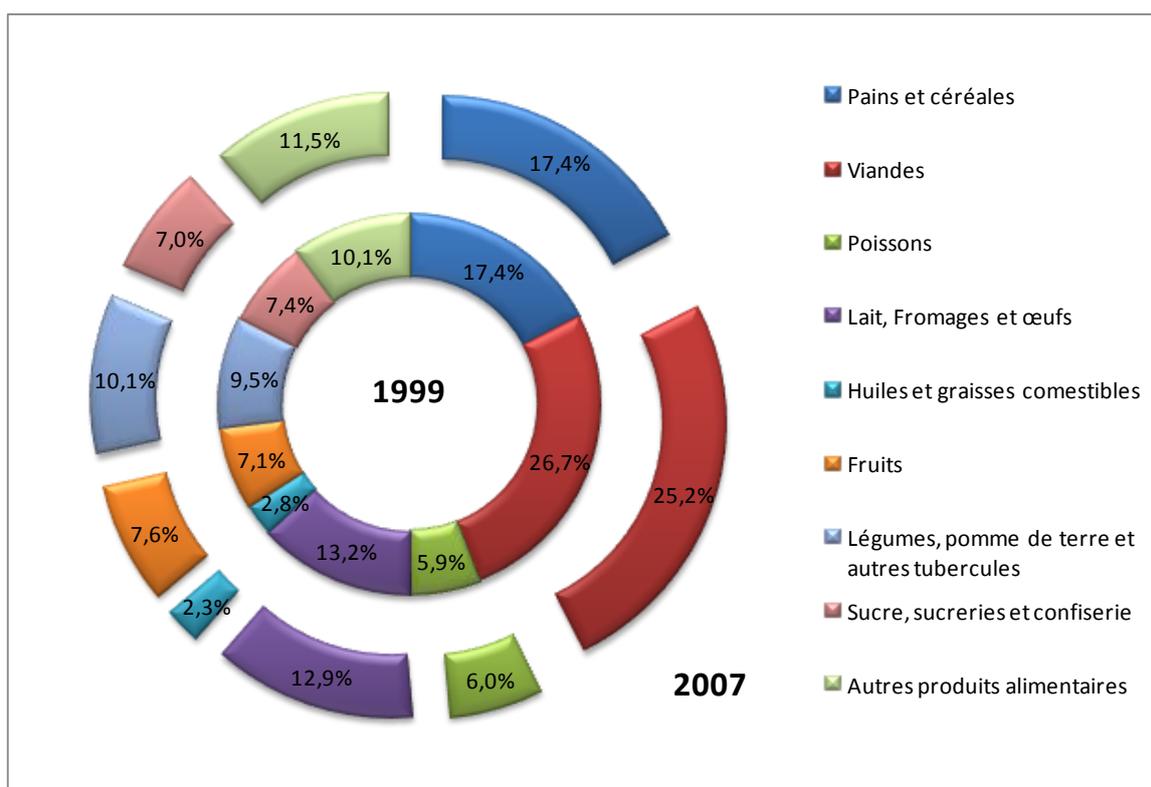


Figure 4 : Evolution de la part relative du budget alimentaire des ménages belges
Source : OCA, GxABT d'après les enquêtes sur le budget des ménages

2.2.2 Dépenses moyennes annuelles des ménages

2.2.2.1 Dépenses moyennes annuelles des ménages belges (tous les ménages)

En 1999, les dépenses totales moyennes annuelles sont par ordre décroissant : habitation principale ou secondaire (7.122€), les autres biens et services (4.947€), les produits alimentaires, boissons et tabac (4.304€), les transports et communications (3.961€), la culture, les loisirs et

⁵ Composés des condiments et sauces, des plats préparés et des produits alimentaires pour bébés

l'enseignement (2.468€), les meubles, appareils ménagers, ustensiles de ménage et entretien courant (1.780€) les articles d'habillement et chaussures (1.452€), et les soins corporels et dépenses de santé (1.275€) (Figure 5).

En 2006, les dépenses totales moyennes annuelles des belges s'élèvent à 31.645€. Tout comme en 1999, les dépenses moyennes les plus élevées sont celles destinées à l'habitation principale et secondaire (7.976€) suivies de celles des autres biens et services (6.123€). Les dépenses en produits alimentaires, boissons et tabac sont de 5.039€ (Figure 5).

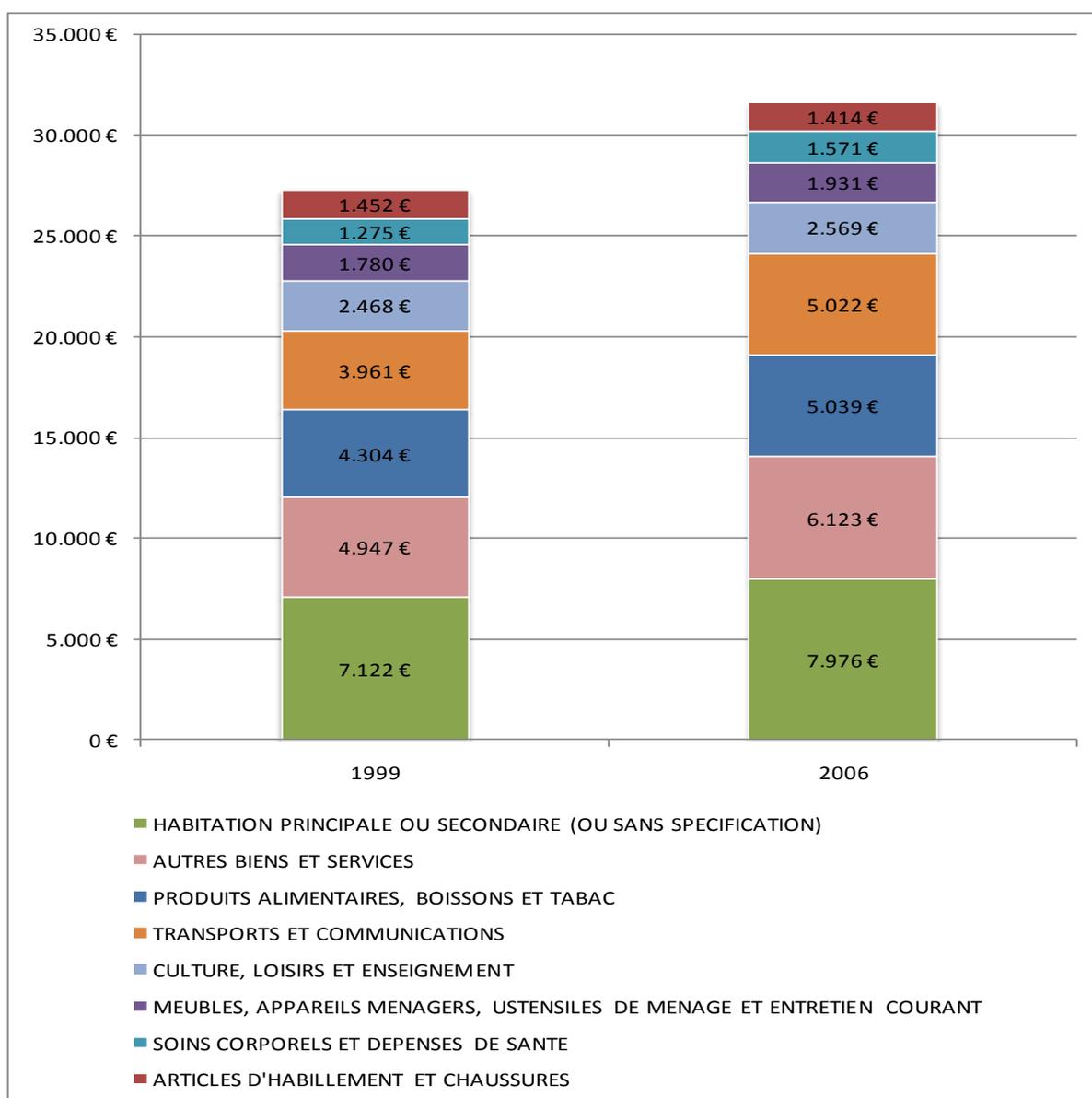


Figure 5 : Evolution des dépenses moyennes annuelles des ménages (tous les ménages)
 Source : OCA, GxABT d'après les enquêtes sur le budget des ménages

2.2.2.2 Dépenses moyennes annuelles en alimentation à domicile et hors domicile des ménages

Comme déjà en 1999, en 2007, les dépenses totales moyennes annuelles alimentaires à domicile des ménages wallons avoisinent la moyenne nationale. Tandis que les dépenses moyennes annuelles en restauration hors domicile des ménages wallons sont fortement inférieures à la moyenne nationale, elles sont de 1200€ pour les ménages wallons et de 1566€ pour les ménages belges (Figure 6).

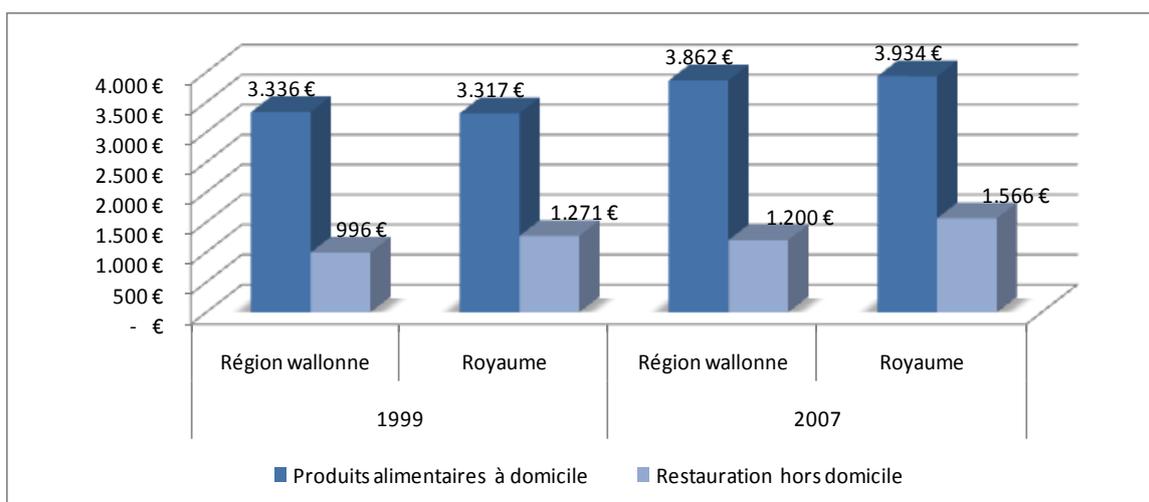


Figure 6 : Dépenses moyennes annuelles en alimentation des ménages belges et wallons (tous les ménages)
Source : OCA, GxABT d'après les enquêtes sur le budget des ménages

2.2.2.3 Dépenses moyennes annuelles en alimentation à domicile

Depuis 1999, les dépenses en viande sont les plus importantes pour les ménages belges suivies de celles en pains et céréales. En 2007, la dépense moyenne annuelle belge la plus faible est celle en huiles et graisses comestibles (92 €). La croissance belge la plus forte a été observée sur les autres produits alimentaires (35%), les fruits (28%) et les légumes, pommes de terre et autres tubercules (26%) (Tableau 1).

Tableau 1 : Dépenses moyennes annuelles en alimentation à domicile des ménages (tous les ménages)
Source : OCA, GxABT d'après les enquêtes sur le budget des ménages

Dépenses moyennes des ménages (tous)	1999		2003		2007	
	Région wallonne	Belgique	Région wallonne	Belgique	Région wallonne	Belgique
Produits alimentaires	3.336 €	3.317 €	3.689 €	3.735 €	3.862 €	3.934 €
Pains et céréales	525 €	576 €	568 €	617 €	613 €	684 €
Viandes	943 €	886 €	1.012 €	989 €	1.036 €	991 €
Poissons	175 €	196 €	185 €	218 €	205 €	235 €
Lait, Fromages et œufs	471 €	439 €	505 €	487 €	519 €	508 €
Huiles et graisses comestibles	105 €	91 €	103 €	92 €	97 €	92 €
Fruits	206 €	234 €	257 €	287 €	268 €	300 €
Légumes, pomme de terre et autres tubercules	323 €	314 €	360 €	366 €	372 €	397 €
Sucre, sucreries et confiserie	252 €	246 €	266 €	256 €	276 €	275 €
Autres produits alimentaires	336 €	335 €	432 €	424 €	472 €	451 €

3 Consommation des produits propres aux filières viandes

3.1 Prix à la consommation des viandes

3.1.1 Evolution de l'indice des prix

L'indice des prix de la viande s'obtient en effectuant une moyenne arithmétique pondérée des indices des prix des différents types de viandes⁶. Pour chaque type de viande, le calcul de l'indice tient compte des pondérations⁷ des indices de ses produits représentatifs (appelés aussi *variétés*⁸).

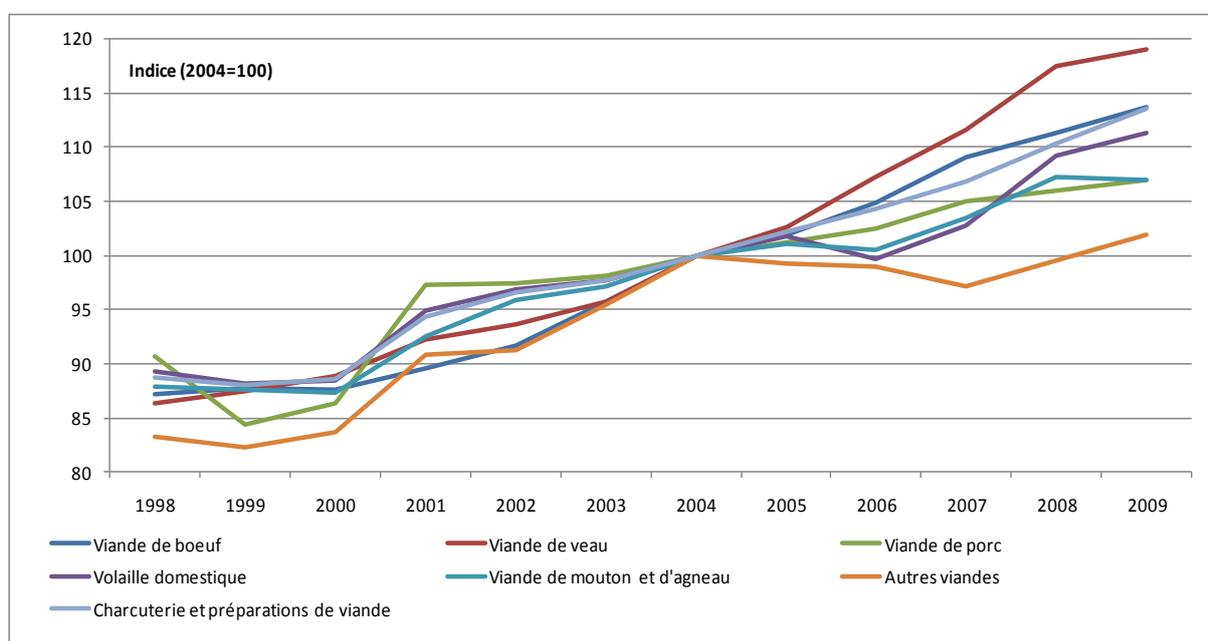


Figure 7 : Evolution de l'indice des prix des viandes
 Source : OCA, GxABT d'après SPF-Economie, PME, Classes moyennes et Energie

Sur la période étudiée (*Figure 7*), l'indice des prix des viandes est conditionné par celui de la viande de bœuf, de veau, la charcuterie et les préparations de viandes. En effet, l'évolution de ceux-ci

⁶ La viande de bœuf, de veau, de porc, de mouton et d'agneau, de lapin, de la volaille domestique, les charcuteries et les abats ainsi que les viandes préparées et conserves de viandes.

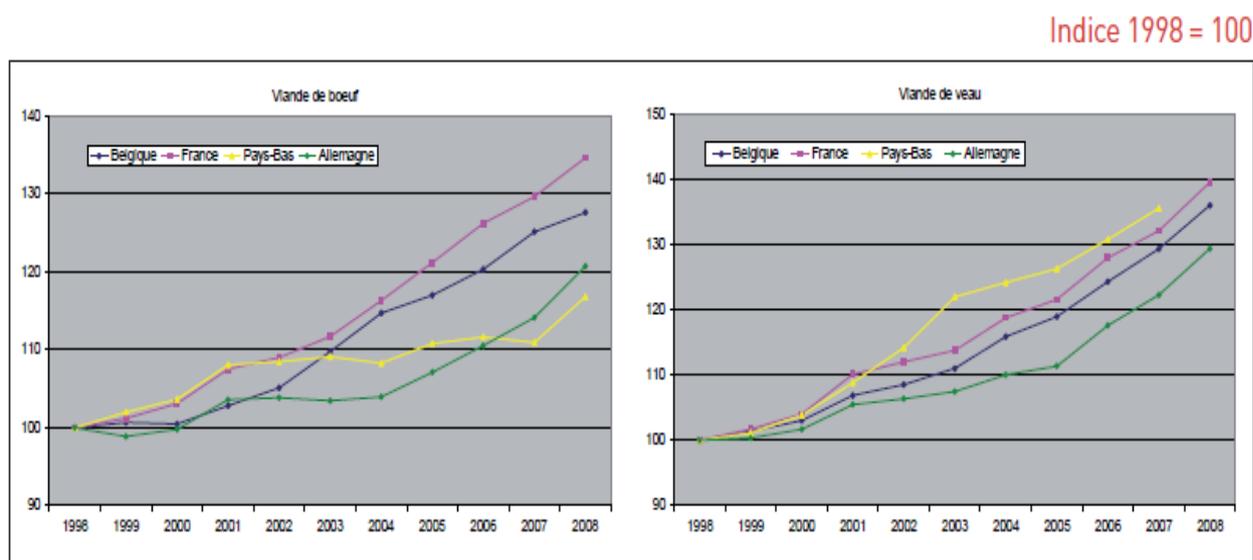
⁷ Ces pondérations représentent la part des dépenses associées à l'agrégat concerné au sein de l'ensemble des dépenses de consommation des ménages. Les pondérations utilisées pour le calcul de l'indice reproduisent donc la structure réelle des dépenses des ménages.

⁸ La variété est le niveau de base pour le suivi des produits et le calcul de l'indice. L'évolution du prix de ces produits est supposée représenter celle du poste de dépenses.

est respectivement de 30,4%, 37,9% et 27,9%. La plus faible croissance est attribuée à l'indice des prix de la viande de porc avec 17,9%. Le différentiel le plus important est celui de l'indice des prix de la viande de veau avec 33.

En 2009, l'indice des prix le plus élevé est celui de la viande de veau (119) alors qu'en 1998 c'était celui de la viande de porc avec 90,7. Tandis que l'indice le plus faible est celui des autres viandes⁹ avec 101,9 en 2009 et avec 83 en 1998 (*Figure 7*).

La *figure 8* nous révèle une comparaison de l'indice des prix de la viande de bœuf et de veau entre la Belgique et ses pays limitrophes. Les données ont été récoltées dans le rapport du SPF-Economie concernant « l'analyse des coûts et prix des différents maillons du processus de production de viande bovine ». Les données utilisées par le SPF-Economie proviennent de l'Institut Statistique National belge (INS), de l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques français (INSEE), du Centraal Bureau voor de Statistiek néerlandais (CBS) et du Statistisches Bundesamt Deutschland (StBA). Cette étude précise néanmoins qu'il faut garder à l'esprit que la composition des paniers pour les indices relatifs aux produits « viande de bœuf » et « viande de veau » diffère légèrement pour chaque pays. Signalons aussi que les chiffres allemands de l'indice de la viande de bœuf sont une moyenne non pondérée des sous-catégories correspondantes. Notons aussi que l'indice relatif à la viande de veau n'existe plus depuis 2008 aux Pays-Bas.



Sources : SPF Economie, INSEE, CBS, StBA

Figure 8 : Evolution de l'indice des prix des viandes de bœuf et de veau
 Source : OCA, GxABT d'après SPF-Economie, PME, Classes moyennes et Energie

⁹ « Autres viandes » comprend le gibier, le lapin et le cheval.

Depuis 1998, l'évolution de l'indice relatif à la viande de bœuf français est celui qui se rapproche le plus du belge. Relevons aussi que l'évolution de l'indice des prix de la viande de bœuf hollandais représente la moitié de celle de l'indice belge. Entre 2002 et 2004, l'inflation belge de la viande de bœuf connaît sa plus grande progression tandis que l'inflation allemande et hollandaise est plus modérée. En ce qui concerne la viande de veau, l'évolution de l'indice belge est de nouveau semblable à celle de l'indice français. Entre 2001 et 2003, la progression de l'indice des Pays-Bas s'élève brusquement par rapport aux trois autres. En conclusion, l'évolution des deux indices belges correspond fortement à celle de la France. La France demeure le pays avec les indices bœuf et veau les plus élevés (*Figure 8*).

3.1.2 Prix moyens des différentes viandes

3.1.2.1 Evolution des prix moyens de la viande bovine

Depuis 1998, le rôti de veau est le morceau qui coûte le plus cher aux ménages belges, son prix moyen atteint 21€/kg en 2009. Les prix du rôti de veau et du bifteck sont les plus volatiles. En effet, entre 1998 et 2009, l'écart moyen de ceux-ci est respectivement de 5,8€ et 3,2€. On remarque aussi que les prix du rosbif et du contre-filet coïncident avec 13,5€ en 1998 pour aboutir à respectivement 16,1€ et 16,3€ en 2009. Malgré leur différence de prix, le bifteck et les carbonnades évoluent parallèlement dans le temps. Les prix moyens du bouilli ont été retirés du panier de consommation à partir de 2005 (*Figure 9*).

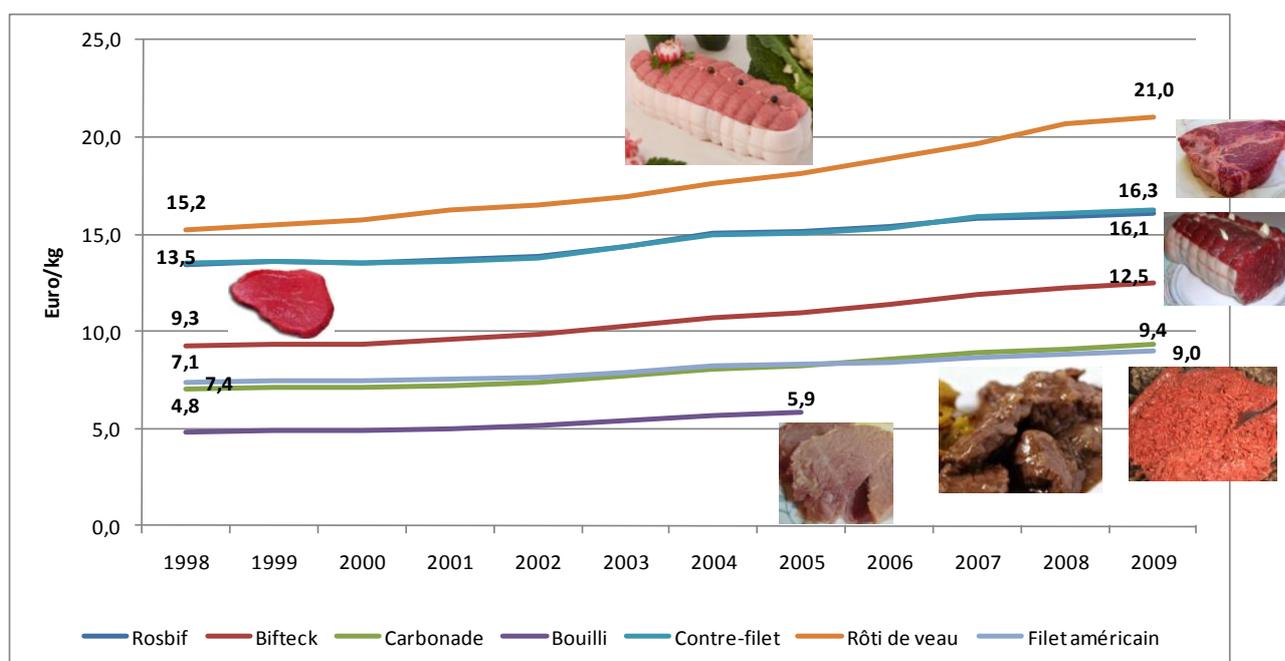


Figure 9 : Evolution des prix moyens pour la viande de bœuf et de veau
 Source : OCA, GxABT d'après SPF-Economie, PME, Classes moyennes et Energie

3.1.2.2 Evolution des prix moyens de la viande avicole et cunicole

Dès 1998, le prix moyen du filet de dinde au kilo demeure le plus élevé pour atteindre 12€ en 2009. Par rapport aux deux autres produits, l'évolution des prix du poulet à rôtir se révèle relativement stable depuis 1998, avec moins d'un euro d'augmentation sur une période de 11 ans (Figure 10).

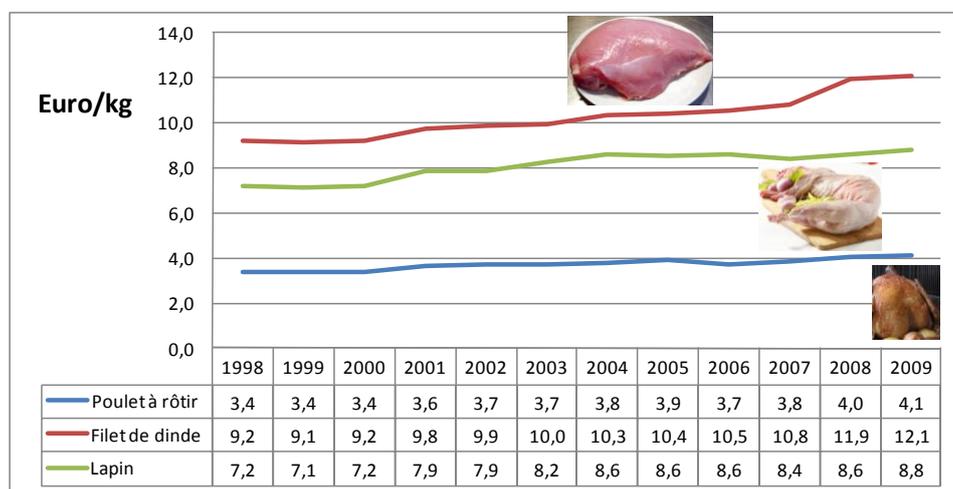


Figure 10 : Evolution des prix moyens pour la volaille et le lapin
Source : OCA, GxABT d'après SPF-Economie, PME, Classes moyennes et Energie

3.1.2.3 Evolution des prix moyens de la viande porcine

Les prix moyens les plus élevés sont ceux de la charcuterie tels que le jambon cru et le jambon cuit. En 2009, ils sont respectivement de 20€ et 16€. Les prix moyens de la côte de porc et du rôti de porc ont une progression relativement stable et analogue, l'écart moyen entre 1998 et 2009 est d'approximativement 1€. L'augmentation la plus importante est à attribuer au lard avec 37% (Figure 11).

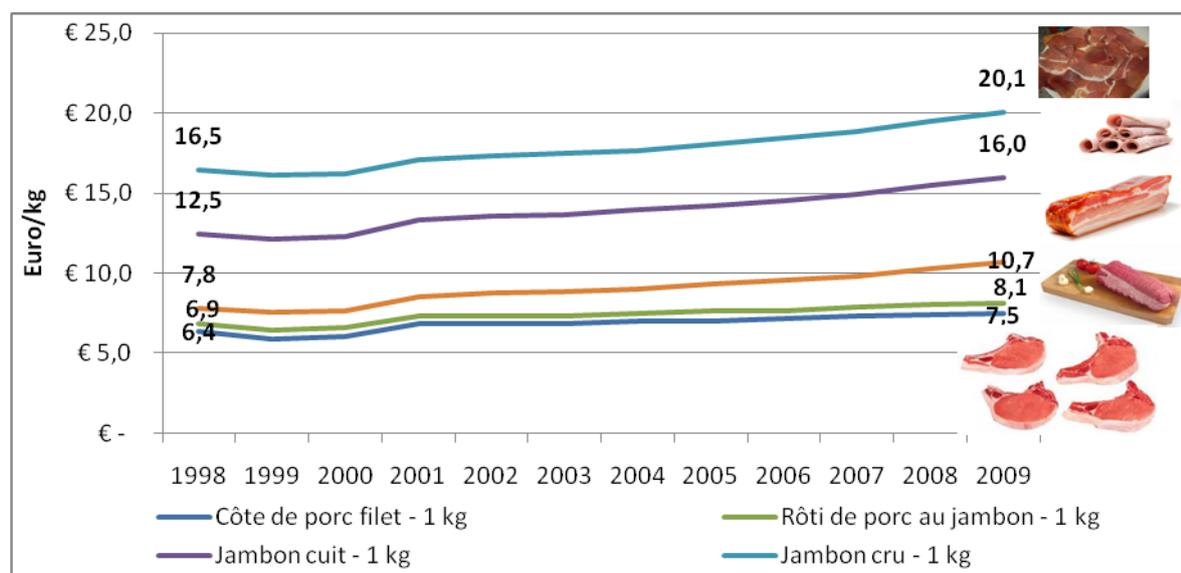


Figure 11 : Evolution des prix moyens pour la viande de porc
Source : OCA, GxABT d'après SPF-Economie, PME, Classes moyennes et Energie

3.1.2.4 Evolution des prix moyens de la viande ovine

Ce point abordera le prix moyen du gigot d'agneau et tentera de comparer le prix moyen belge à celui des français. Les données proviennent de l'INSEE pour les prix moyens français et de l'INS (SPF-Economie) pour les prix moyens belges. Nos analyses tiennent compte de la légère différence entre les deux morceaux belges et français. Le morceau français est un gigot d'agneau raccourci c'est-à-dire qu'il ne présente pas la totalité du gigot à la différence du gigot belge qui lui reprend l'entièreté de celui-ci. Malgré cette différence de morceau, il est intéressant de relever la tendance des prix moyens français par rapport aux belges (*Figure 12*).

Nonobstant cette différence entre le gigot belge et le gigot français, les prix moyens français s'avèrent être supérieurs aux prix belges à compter de 2000. En 2009, la différence de prix est de 19%. Entre 1998 et 2009, l'évolution du prix belge représente 22% soit approximativement la moitié de celle du prix français (48%). Sur la période étudiée, le prix moyen du gigot belge s'est accru de 2,6€ pour atteindre 13,9€ en 2009 (*Figure 12*).

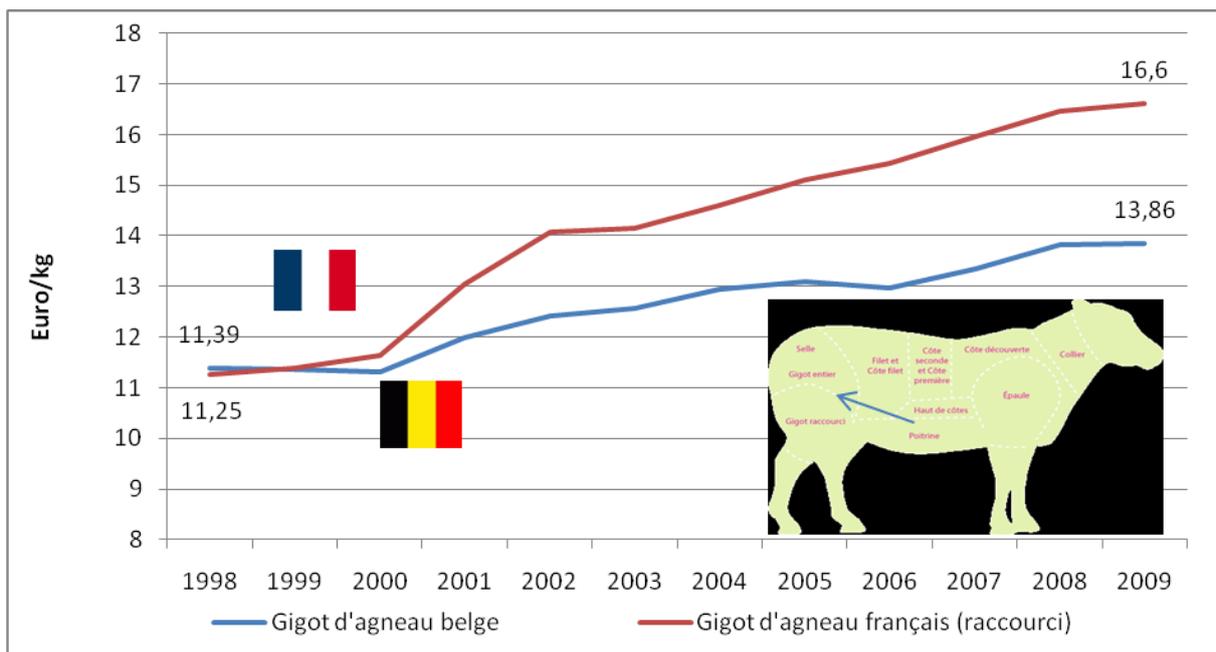


Figure 12 : Evolution du prix moyen du gigot d'agneau en France et en Belgique
 Source : OCA, GxABT d'après SPF-Economie, PME, Classes moyennes et Energie et INSEE

3.1.2.5 Evolution des prix de la charcuterie et des préparations de viande

Depuis 1998, la charcuterie la plus onéreuse pour le ménage belge demeure le salami suivi du pâté de campagne. En 2009, il est respectivement de 15,7€ et 11,2€. On remarque que le haché, les saucisses fraîches, le saucisson de jambon et la saucisse de Francfort ont des évolutions de prix moyen parallèles. Alors que les prix moyens des hamburgers et de la salade de viande s'entremêlent. Les plus fortes progressions sont enregistrées par le salami (38%), le boudin (33%), la salade de viande (31%) et le pâté de campagne (30%) (Figure 13).

Dès 2006, le cordon bleu et la brochette de viande ont été rajoutés à l'indice des produits appartenant à la charcuterie et aux préparations de viande. Leur prix moyen est respectivement de 11€ et 13€ en 2009.

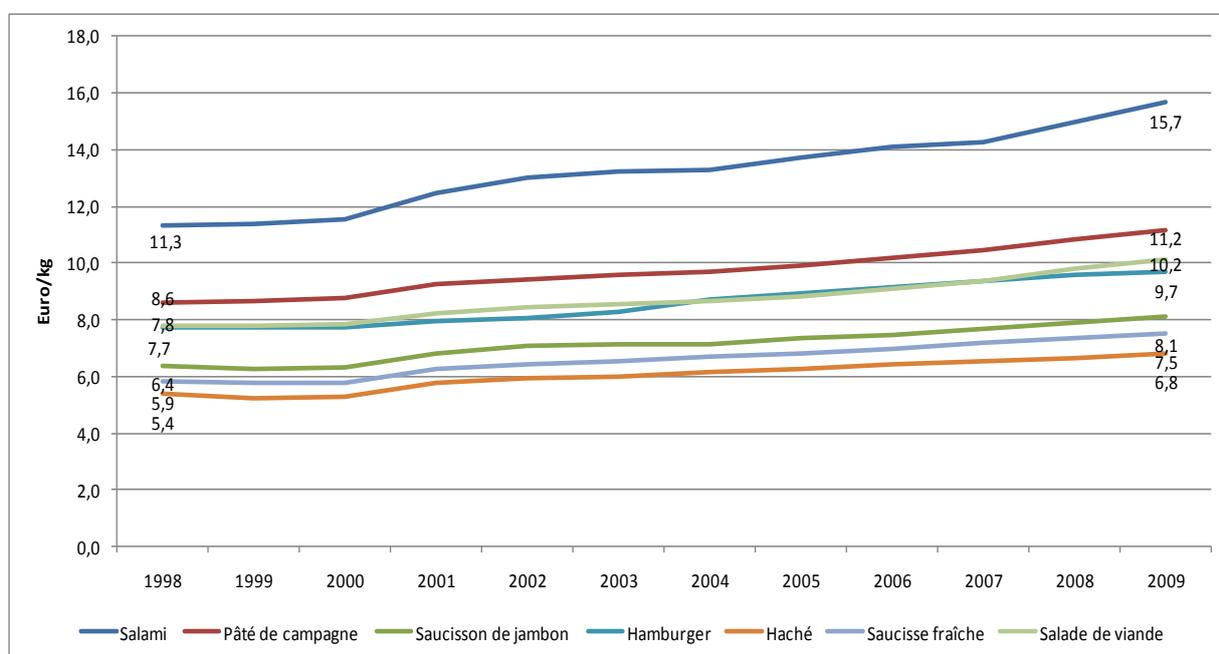


Figure 13 : Evolution des prix moyens de la charcuterie et des préparations de viande
 Source : OCA, GxABT d'après SPF-Economie, PME, Classes moyennes et Energie

3.2 Consommation apparente de viande

3.2.1 Evolution de 1955 à 2005

Entre 1955 et 2005, la consommation apparente en viande totale¹⁰ est passée de 55 kg/hab/an à 96 kg/hab/an, cet accroissement se chiffre à 74%. Cependant, il est à noter une disparité en fonction du type de viande. Par exemple, la consommation de viande bovine est en très net recul dès 1974. Sur cinquante ans, elle diminue de 7%. Par contre, les consommations en viande avicole¹¹ et en viande ovine et caprine ont une croissance respective de 495% et 358%.

De nos jours¹², le belge consomme à peu près 46 kg/hab/an de viande de porc, 22 kg/hab/an de viande de volaille et 20kg/hab/an de viande bovine. Ses consommations en autres viandes¹³ et en viande ovine et caprine représentent respectivement 5,4kg/hab/an et 2,3kg/hab/an (*Figure 14*).

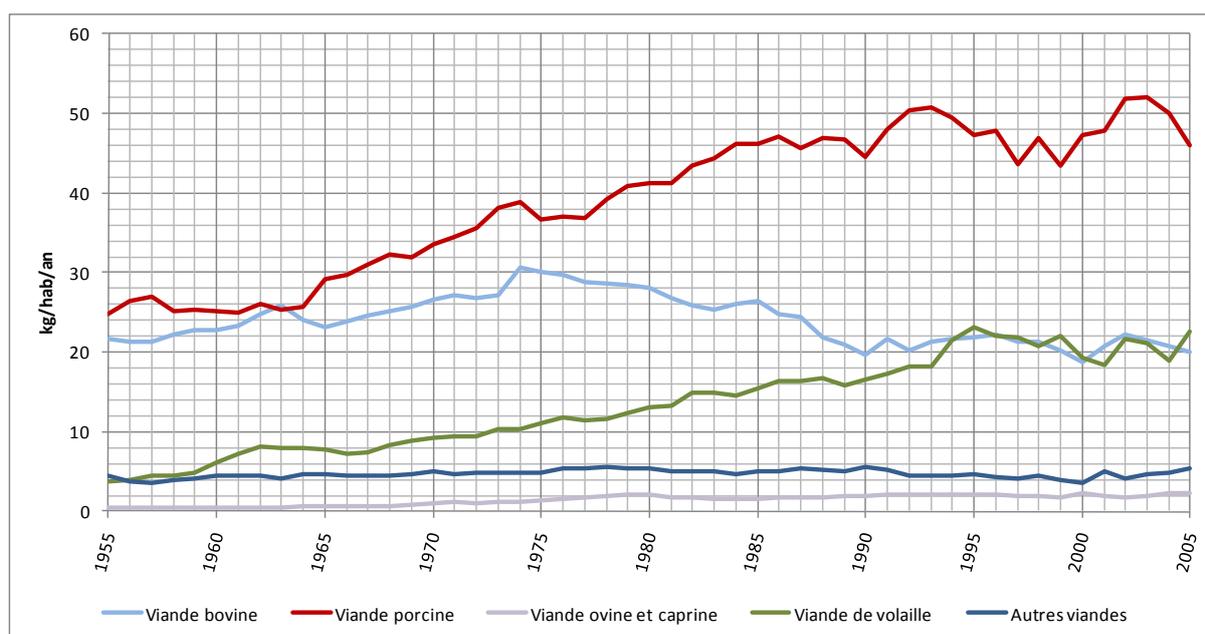


Figure 14 : Evolution de la consommation apparente depuis 1980
 Source : OCA, GxABT d'après les bilans d'approvisionnement, CEA jusqu'en 2001, INS depuis 2002

¹⁰ Toutes viandes, sans abats.

¹¹ Viande avicole regroupe le poulet, les poules et les autres volailles.

¹² En 2005.

¹³ « Autres viandes » comprend le gibier, le lapin et le cheval.

3.2.2 Evolution des parts relatives des différentes viandes consommées

Depuis 1955, la part relative en viande de volaille ne cesse de progresser pour atteindre 23% en 2005. À l'inverse, celle en viande de bœuf décroît jusqu'à 21%. La part en viande de porc se maintient aux alentours de 50% depuis une quinzaine d'années. On observe aussi un léger recul de la part des autres viandes, celui-ci est avant tout dû à la réduction de la consommation apparente en viande de cheval de 69% en 50 ans (*Figure 15*).

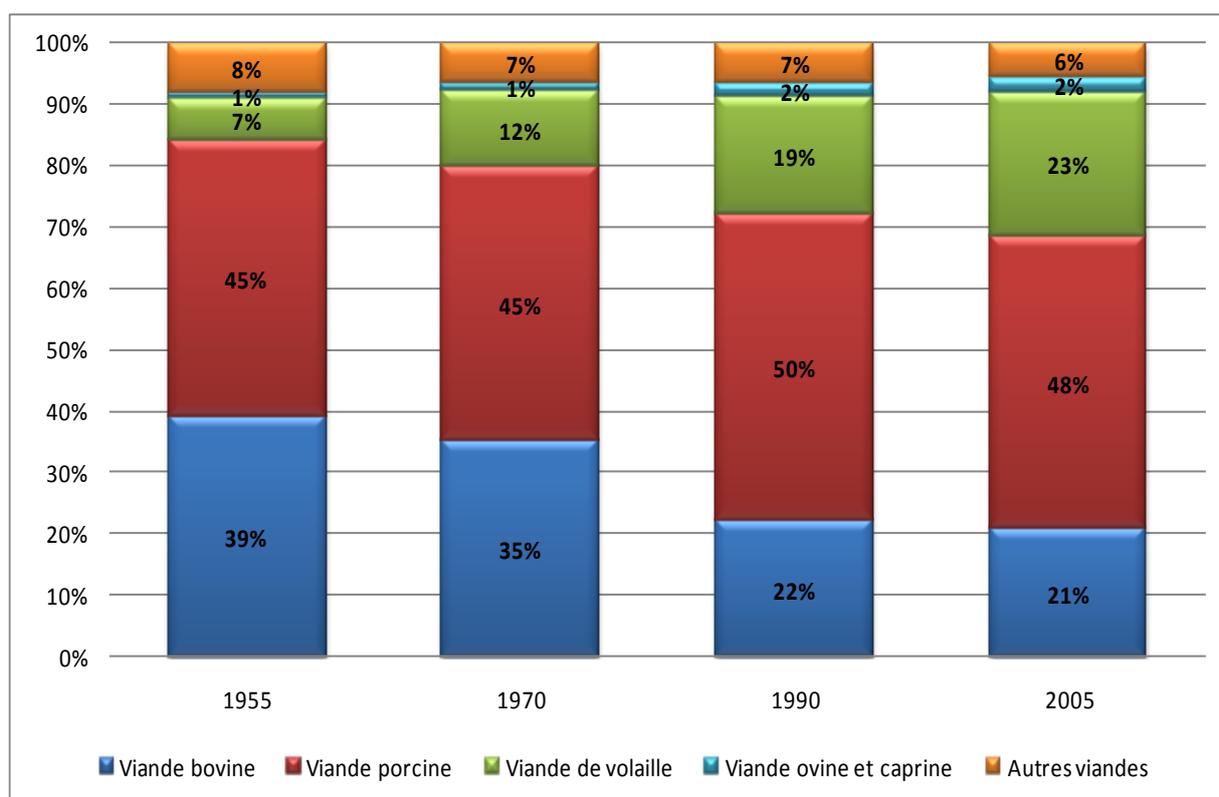


Figure 15 : Part relative des différentes viandes consommées
 Source : OCA, GxABT d'après les bilans d'approvisionnement, CEA jusqu'en 2001, INS depuis 2002

3.2.3 Taux d'auto-approvisionnement

À dater de 1966, la production en viande totale¹⁴ est supérieure à la consommation belge. Cependant, cette production est très fortement influencée par la production en viande porcine et bovine. L'évolution du taux d'auto-approvisionnement en viande totale est de 69% en 50 ans.

¹⁴ Toutes viandes, sans abats.

En ce qui concerne les différentes viandes, les taux sont très hétérogènes. Certains, tels que celui de la viande de porc, sont supérieurs à 100% dès 1955. Tandis que celui de la viande de bœuf et de volaille franchissent les 100% à partir de respectivement 1980 et 1992. Par contre, d'autres taux à l'exemple de celui de la viande ovine et caprine n'est qu'à 20%. Concrètement, la production de la viande ovine et caprine ainsi que celui de la viande de cheval, d'autres volailles, de lapin et de gibier est bien inférieure à la consommation des belges (*Figure 16*).

À compter de 1955, deux grandes tendances se dessinent au sein des taux d'auto-alimentation, la première regroupant les taux à forte croissance et la seconde rassemblant les taux décroissants. Les taux à forte croissance sont ceux de la viande de porc (111%), de la viande bovine (45%), des poulets et poules (36%). Alors que les taux décroissants sont ceux de la viande ovine et caprine (82%), des autres volailles (79%), du cheval (45%), du gibier et lapin (18%).

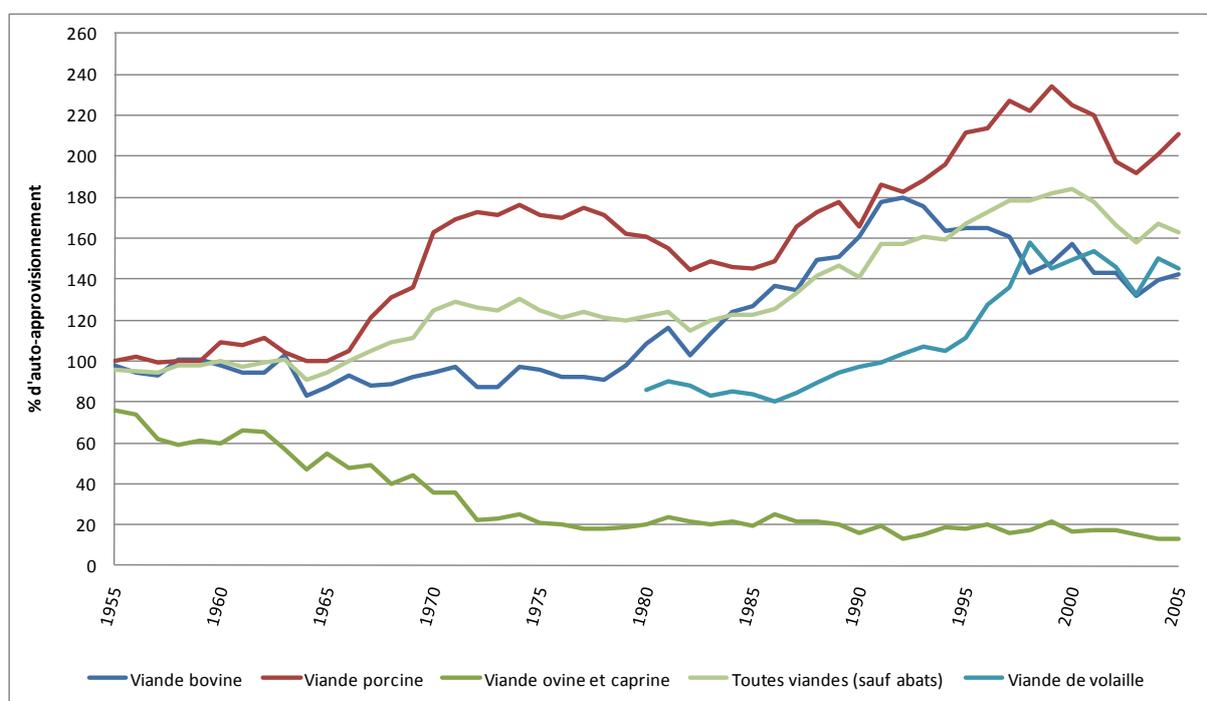


Figure 16 : Evolution du taux d'auto-alimentation en viande
 Source : OCA, GxABT d'après les bilans d'alimentation, CEA jusqu'en 2001, INS depuis 2002

3.3 Dépenses des ménages en viandes

3.3.1 Viandes totales

3.3.1.1 Dépenses moyennes annuelles des ménages

En 1999, les ménages dépensent le plus en viande fraîche. Dès 2003, la charcuterie et les abats deviennent le premier poste des ménages en termes de dépenses en viande (*Figure 17*).

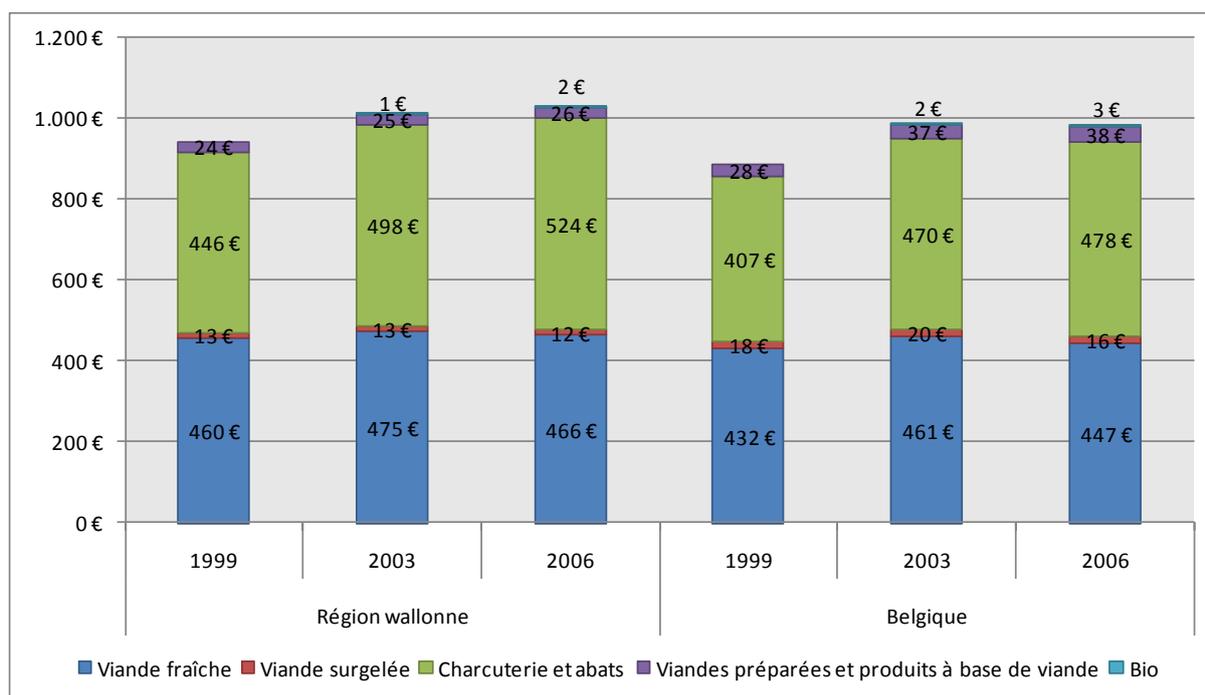


Figure 17 : Dépenses moyennes annuelles des ménages (tous les ménages)
Source : OCA, GxABT d'après les enquêtes sur le budget des ménages

3.3.1.2 Proportion de ménages consommateurs

Une majorité de ménages belges et wallons consomme de la charcuterie (97%) et de la viande fraîche (92%). Par contre, la moitié des belges mange des viandes préparées et des produits à base de viande. Ce groupe de produits présente la progression la plus remarquable, 7% pour les ménages wallons et 10% pour les ménages belges. La forte hausse du pourcentage de ménages consommateurs de viande bio¹⁵ entre 2003 et 2006 est à souligner, en effet il a doublé (augmentation de 100%) (*Tableau 2*).

¹⁵ Les produits bio n'apparaissent qu'à partir de 2003 dans les enquêtes du budget des ménages, avant ils sont intégrés dans les autres postes (frais, surgelé et autres).

Tableau 2 : Pourcentage de ménages consommateurs en Belgique et en Région wallonne
Source : OCA, GxABT d'après les enquêtes sur le budget des ménages

Année	Région wallonne				Belgique			
	1999	2003	2006	1999/2006	1999	2003	2006	1999/2006
Viande fraîche	91%	94%	93%	2%	92%	92%	92%	0%
Viande surgelée	12%	14%	13%	4%	14%	17%	14%	-3%
Charcuterie et abats	97%	98%	98%	1%	97%	98%	97%	0%
Viandes préparées et produits à base de viande	43%	43%	46%	7%	49%	54%	54%	10%
Bio		0,9%	1,8%			1,2%	2,5%	

3.3.1.3 Dépenses moyennes annuelles en viande des ménages consommateurs

Les dépenses moyennes annuelles en viande des ménages wallons consommateurs sont légèrement supérieures à la moyenne belge. En effet, en 2006, les ménages wallons dépensent en viande 1043€ contre 996€. La viande fraîche et la charcuterie correspondent aux produits les plus achetés par les ménages consommateurs wallons et belges. Entre 1999 et 2006, l'augmentation des dépenses la plus notable en Wallonie est celle de la charcuterie et des abats avec 16%. Tandis que la hausse nationale en charcuterie est de 17%. C'est la viande préparée et les produits à base de viande qui affichent l'accroissement le plus élevé sur 7 ans pour les ménages belges consommateurs (22%) (Tableau 3).

On constate que les dépenses en viandes préparées et en produits à base de viande sont moins importantes pour les ménages wallons que pour les ménages flamands et bruxellois, 58€ en 2006 contre respectivement 76€ et 68€. Les dépenses en viandes bio sont plus élevées dans le nord du pays que dans le sud ainsi qu'en Région bruxelloise.

Tableau 3 : Dépenses moyennes annuelles en viande des ménages consommateurs
Source : OCA, GxABT d'après les enquêtes sur le budget des ménages

Année	Région wallonne				Belgique			
	1999	2003	2006	1999/2006	1999	2003	2006	1999/2006
Viande fraîche	503 €	507 €	501 €	-0,4%	471 €	500 €	488 €	3,7%
Viande surgelée	105 €	91 €	97 €	-7,6%	125 €	119 €	116 €	-6,9%
Charcuterie et abats	461 €	508 €	536 €	16,4%	421 €	481 €	492 €	17,0%
Viandes préparées et produits à base de viande	56 €	59 €	58 €	4,5%	58 €	68 €	70 €	21,6%
Bio		123 €	118 €			167 €	130 €	

3.3.1.4 Coefficient budgétaire des ménages belges en viande

Sur la période étudiée, les coefficients budgétaires en viande fraîche et surgelée décroissent respectivement de 7% et 18%. Tandis que les charcuteries et les viandes préparées augmentent de 6% et 21% (Figure 18).

Le fait le plus remarquable reste l'évolution de la viande bio qui s'accroît de 62% en 3 ans¹⁶. Cependant, sa part dans le budget des ménages reste minime par rapport aux autres types de produits (viande fraîche, surgelée, charcuterie, ...).

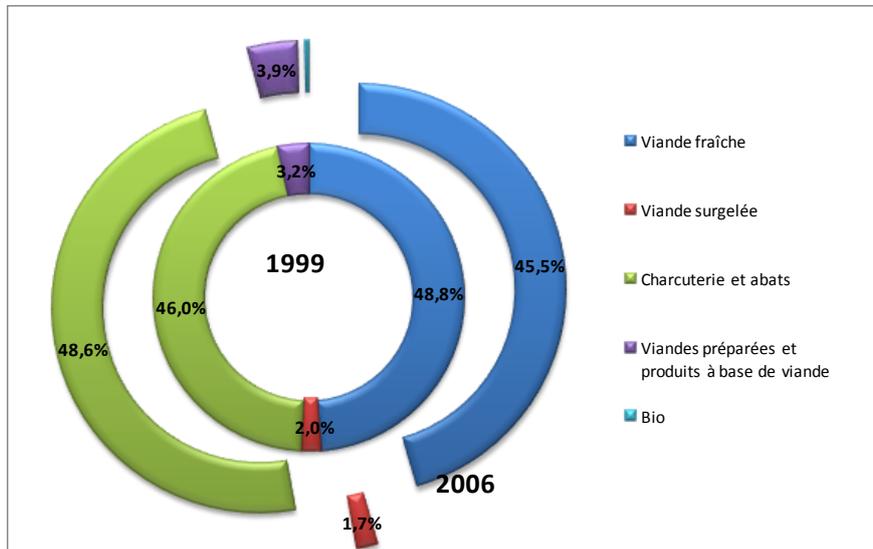


Figure 18 : Evolution des coefficients budgétaires en viande
Source : OCA, GxABT d'après les enquêtes sur le budget des ménages

Depuis 1999, on remarque deux grandes tendances de consommation en viande : la première étant l'augmentation du coefficient budgétaire en viandes préparées et en charcuterie et la seconde représentant une diminution très nette du coefficient en viande fraîche, surgelée et bio. Cette diminution est très fortement marquée par la réduction du coefficient budgétaire en viande fraîche. (Figure 19).

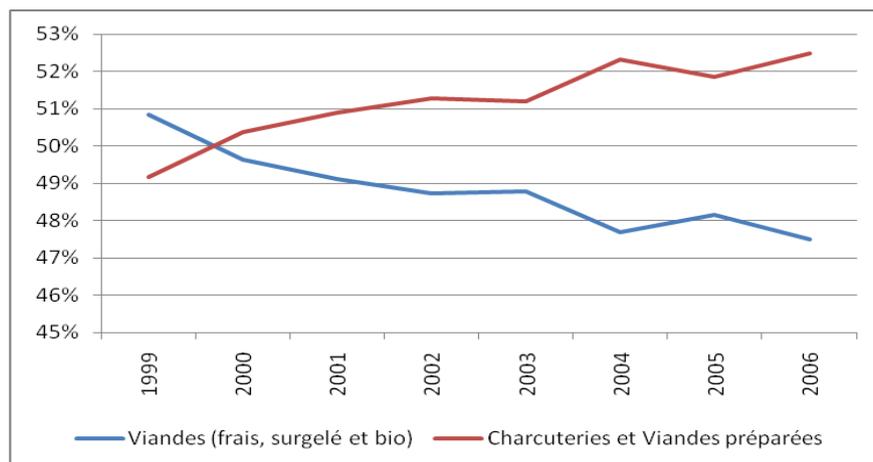


Figure 19 : Evolution des parts relatives du budget viande des ménages belges
Source : OCA, GxABT d'après les enquêtes sur le budget des ménages

¹⁶ Pour rappel, les produits bio ont été intégrés à partir de 2003 dans les EBM. Analyse des données entre 2003 et 2006.

3.3.2 Viande fraîche

3.3.2.1 Dépenses moyennes annuelles des ménages

Depuis 1999, les dépenses en viande de bœuf fraîche demeurent les plus élevées suivies de celles en viande de volaille et les préparations fraîches. Au niveau de la Wallonie, entre 1999 et 2006, l'augmentation la plus forte est celle des préparations fraîches (23%) alors que plusieurs dépenses en viande fraîche diminuent, c'est le cas de la viande de bœuf (6%), veau (7%), porc (10%), mouton et agneau (20%) et cheval (43%) (Figure 20).

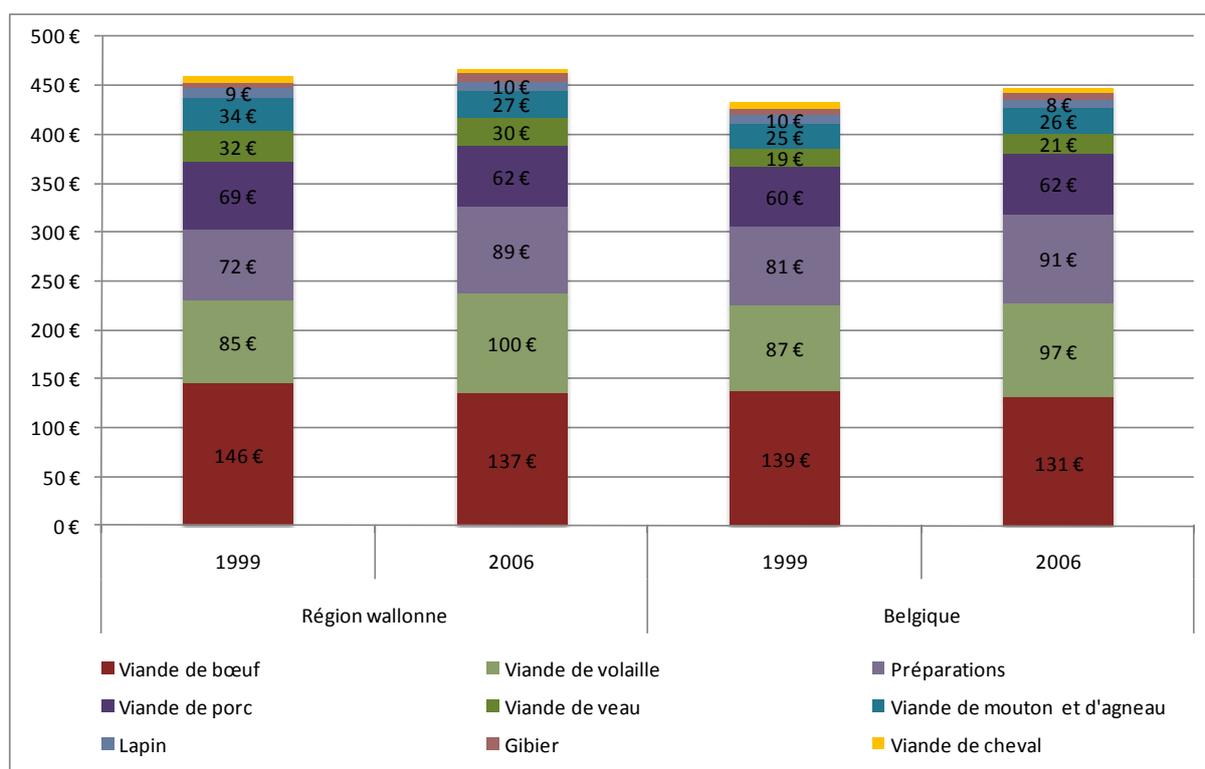


Figure 20 : Dépenses moyennes annuelles des ménages en viande fraîche (tous les ménages)¹⁷
 Source : OCA, GxABT d'après les enquêtes sur le budget des ménages

3.3.2.2 Proportion de ménages consommateurs

Les produits dont la proportion de ménages consommateurs est la plus élevée en Wallonie et en Belgique sont la viande de bœuf et de volaille fraîche. Cependant, le pourcentage de ménages belges consommant de la viande de bœuf diminue d'environ 3% entre 1999 et 2006 tandis que celui de la viande de volaille augmente de 6% dans le sud du pays et reste stable au niveau national. La

¹⁷ La figure 20 ne présente pas la légende des dépenses en viande de cheval et de gibier car celles-ci sont inférieures à 10€.

réduction nationale la plus marquée est celle de la viande de cheval (40%) et celle de la viande de lapin (27%) (*Tableau 4*).

Comparativement, la proportion de ménages wallons consommant de la viande de veau (21%) est supérieure à celle des ménages belges (16%) (*Tableau 4*).

Tableau 4 : Pourcentage de ménages consommateurs de viande fraîche
Source : OCA, GxABT d'après les enquêtes sur le budget des ménages

Types de viande fraîche	Région wallonne			Belgique		
	1999	2006	Evolution 1999/2006	1999	2006	Evolution 1999/2006
Viande fraîche	91%	93%	2%	92%	92%	0%
Viande de bœuf	67%	66%	-2%	64%	62%	-3%
Viande de veau	23%	21%	-10%	16%	16%	-2%
Viande de porc	56%	51%	-8%	52%	50%	-5%
Viande de mouton et d'agneau	22%	21%	-5%	19%	20%	3%
Viande de cheval	7%	4%	-40%	8%	5%	-40%
Lapin	8%	6%	-20%	8%	6%	-27%
Gibier	4%	4%	4%	3%	3%	-8%
Viande de volaille ¹⁸	62%	66%	6%	65%	65%	0%
Préparations ¹⁹	46%	53%	17%	52%	55%	5%

3.3.2.3 Dépenses moyennes annuelles des ménages consommateurs

Sur la période étudiée, il est à noter le recul des dépenses des ménages wallons consommateurs de viande fraîche totale (-0,4%) alors que celles des ménages belges augmentent (3,7%).

Le belge et plus particulièrement le wallon dépense énormément en viande de bœuf fraîche ainsi qu'en gibier²⁰. Les dépenses élevées en gibier sont dues aux coûts onéreux de ce type de produit. Depuis 1999, différents comportements peuvent être distingués entre les ménages belges et wallons. Par exemple, les dépenses des ménages belges consommateurs de viande de mouton et d'agneau ont augmenté (2,4%) par contre celles des ménages wallons présentent un recul très important (-15%).

¹⁸ La viande de volaille regroupe le poulet et morceaux de poulet, la poule à bouillir et d'autres volailles

¹⁹ Les préparations englobent les brochettes, les cordons bleus, les hamburgers, les plateaux de fondues et de gourmets

²⁰ Le poste « gibier » regroupe le lièvre, lapin sauvage, perdrix, cuisses de grenouille.

Tout comme les dépenses des ménages belges en viande de cheval qui indiquent une progression de l'ordre de 30% alors que celles des ménages wallons baissent de 4,8% (Figure 21).

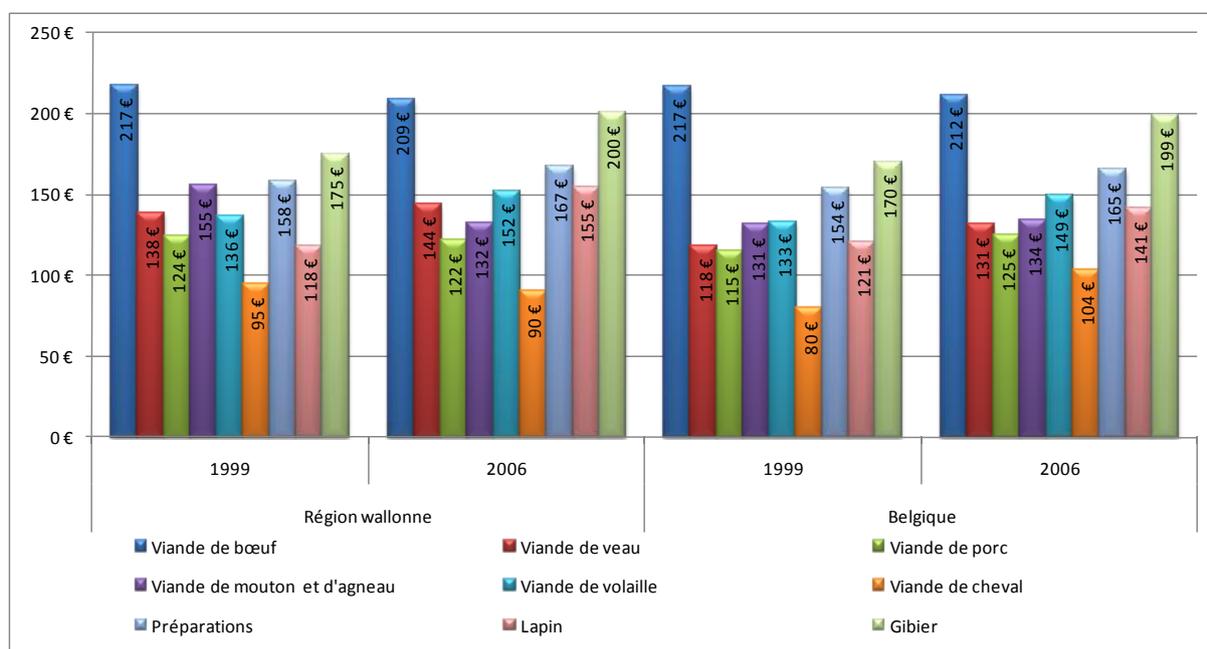


Figure 21 : Evolution des dépenses moyennes annuelles des ménages wallons et belges consommateurs de viande fraîche

Source : OCA, GxABT d'après les enquêtes sur le budget des ménages

3.3.2.4 Evolution des coefficients budgétaires des dépenses en viande fraîche

En 2006, les ménages wallons ont dépensé près de 677 millions d'euros en viande fraîche, contre 626 millions d'euros en 1999.

La part du budget total des ménages wallons consacrée à la viande fraîche est d'environ 1,7%, contre 1,6% dans le royaume. Cela représente près de 14% du budget destiné aux dépenses alimentaires à domicile en Région wallonne et 13% en Belgique.

La figure 22 illustre l'évolution des coefficients budgétaires des dépenses en viande fraîche des ménages belges entre 1999 et 2006. La part la plus importante est celle de la viande de bœuf qui, en 2006, correspond à 29% du budget en viande fraîche. Néanmoins, ce pourcentage a diminué de 9% depuis 1999. Les coefficients de la viande de volaille et des préparations ont aussi une proportion non-négligeable dans le budget en viande fraîche des ménages, ils sont respectivement de 22% et 20% en 2006. Leurs évolutions sont caractérisées par une hausse de 10% et 5%. Les préparations de viandes fraîches telles que le cordon bleu ou les hamburgers prennent également une place prépondérante dans le budget des ménages belges (Figure 22).

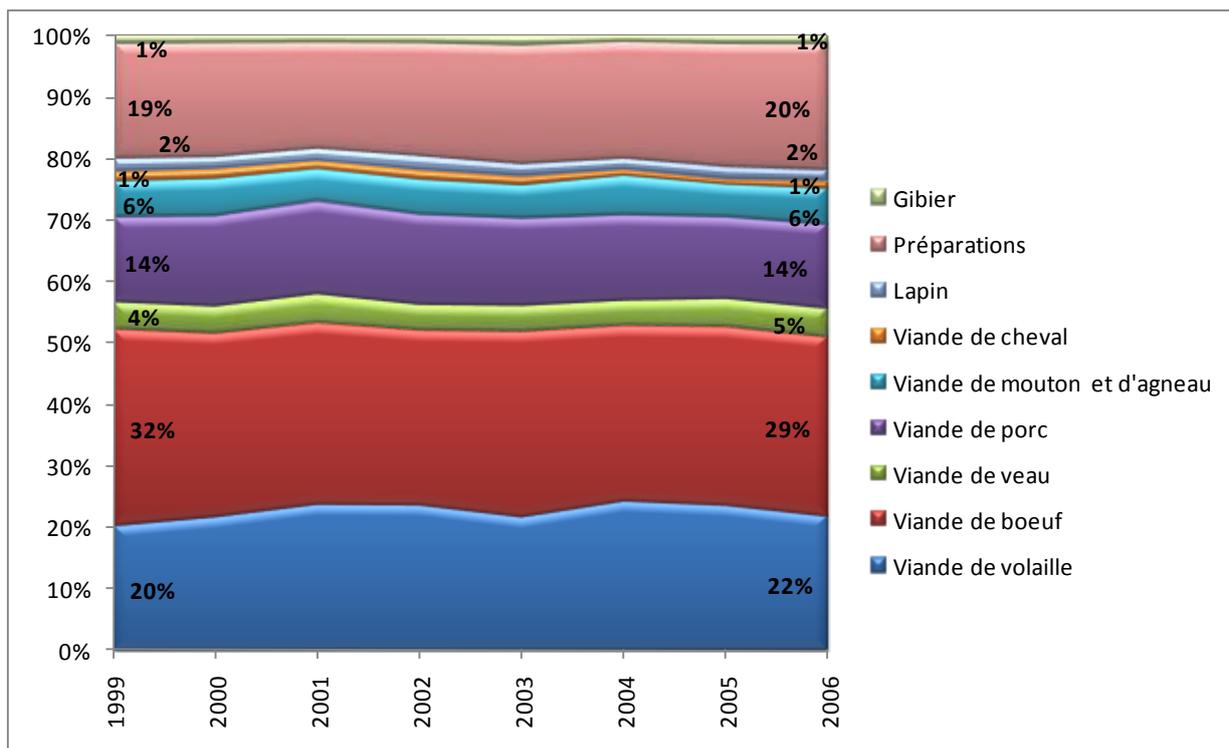


Figure 22 : Evolution des coefficients budgétaires des dépenses en viande fraîche
 Source : OCA, GxABT d'après les enquêtes sur le budget des ménages

3.4 Consommation des produits propres à la filière bovine

3.4.1 Proportion de ménages consommateurs

80% des ménages, qu'ils soient belges ou wallons, consomment de la viande bovine²¹. Ce pourcentage est fortement conditionné par la viande de bœuf (de l'ordre de 60%) et l'américain (de l'ordre de 46%) (Figure 23).

En 7 ans, la proportion des ménages wallons et belges consommateurs d'hamburgers augmente respectivement de 34% et 13%. Cette évolution est aussi marquée par la baisse du nombre de ménages consommateurs de viande de bœuf et de veau. En effet, cette baisse est, pour la Wallonie, de 2% pour la viande de bœuf et de 10% pour le veau contre 3% pour la Belgique. Le cas des consommateurs d'américain est plus particulier, il diminue légèrement en Belgique (1%) alors qu'en Wallonie il augmente (3%) (Figure 23).

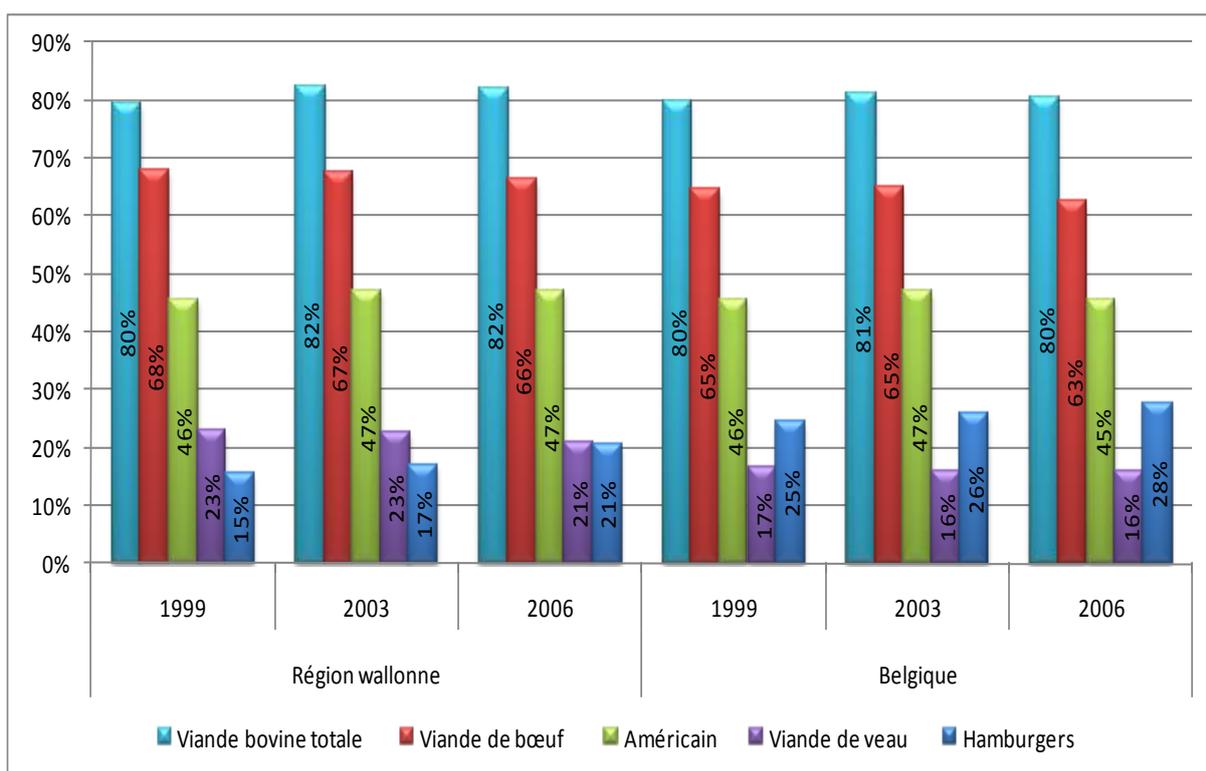


Figure 23 : Evolution du pourcentage de ménages consommateurs de viande bovine
 Source : OCA, GxABT d'après les enquêtes sur le budget des ménages

²¹ La viande bovine est composée de viande de bœuf (frais, surgelé et bio), viande de veau (frais, surgelé et bio), hamburgers (frais, surgelé et bio) et du filet américain préparé et non-préparé

3.4.2 Dépenses des ménages en viande bovine

En 2006, les ménages wallons ont dépensé près de 306 millions d’euros en viande bovine totale, contre 293 millions d’euros en 1999.

En Région wallonne, la dépense moyenne annuelle par ménage en viande bovine totale est passée de 220€ en 1999 à 213€ en 2006, soit un recul de 3%. La Belgique présente des dépenses légèrement inférieures et similaires depuis 1999, celles-ci s’élèvent à 201€ (*Figure 24*).

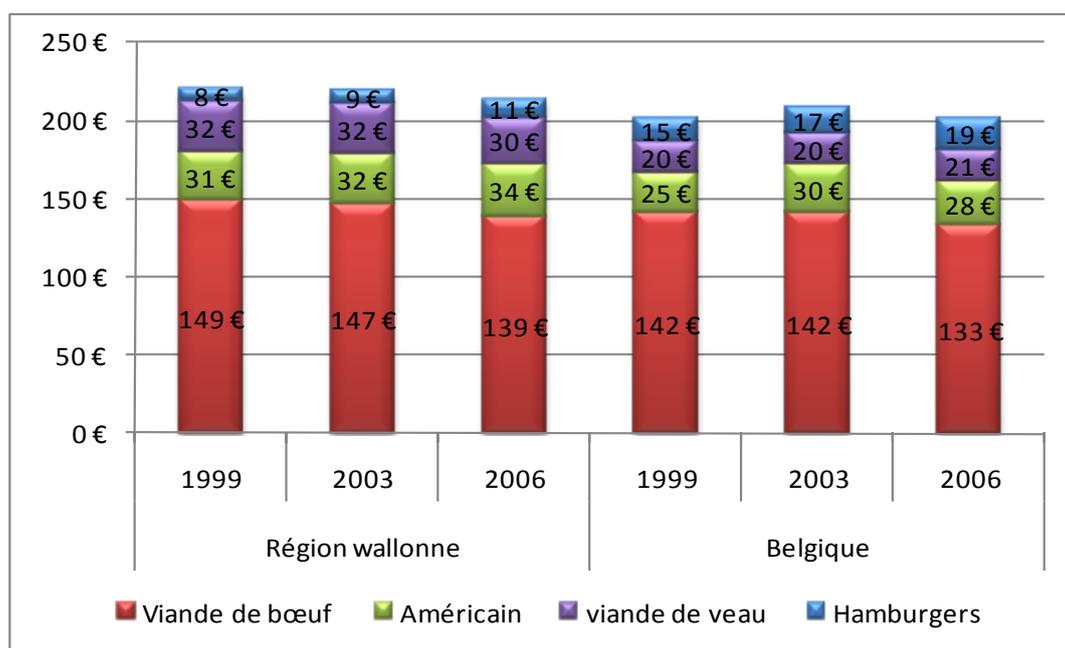


Figure 24 : Evolution des dépenses moyennes annuelles des ménages en viande bovine (tous les ménages)
Source : OCA, GxABT d’après les enquêtes sur le budget des ménages

La dépense des ménages consommateurs belges la plus élevée est celle de la viande de bœuf, avec 213€ en 2006. En dépit de cette valeur élevée, l’évolution de cette dépense décroît, entre 1999 et 2006, de 5% en Wallonie et de 3% en Belgique. Par contre, les dépenses des ménages consommateurs s’accroissent pour les autres produits tels que la viande de veau, les hamburgers et l’américain. La progression la plus nette est celle des ménages wallons et belges consommateurs d’hamburgers avec respectivement 5% et 17% (*Figure 25*).

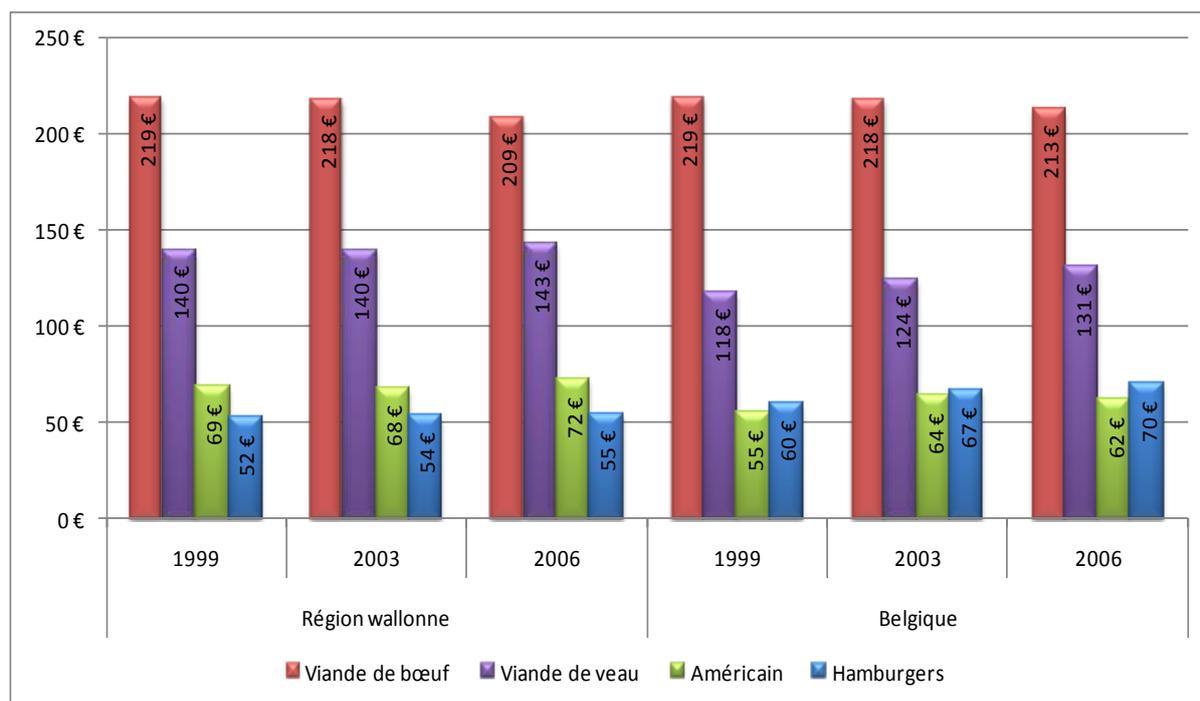


Figure 25 : Evolution des dépenses moyennes annuelles des ménages consommateurs
 Source : OCA, GxABT d'après les enquêtes sur le budget des ménages

Le coefficient budgétaire wallon en viande bovine totale est de 20%, cela représente 5,5% du budget des ménages wallons consacré aux dépenses alimentaires à domicile, contre 5,1% pour la Belgique. La part du budget en viande de bœuf²² destinée aux dépenses en viande des ménages wallons est la plus importante (13%).

Que ce soit en 1999 ou en 2006, les ménages de la Région bruxelloise détiennent le coefficient budgétaire le plus élevé pour la viande de veau (4%). Les ménages flamands, quant à eux, ont la part budgétaire en hamburgers la plus importante (3%) (*Figure 26*).

²² Viande de bœuf fraîche, bio et surgelée

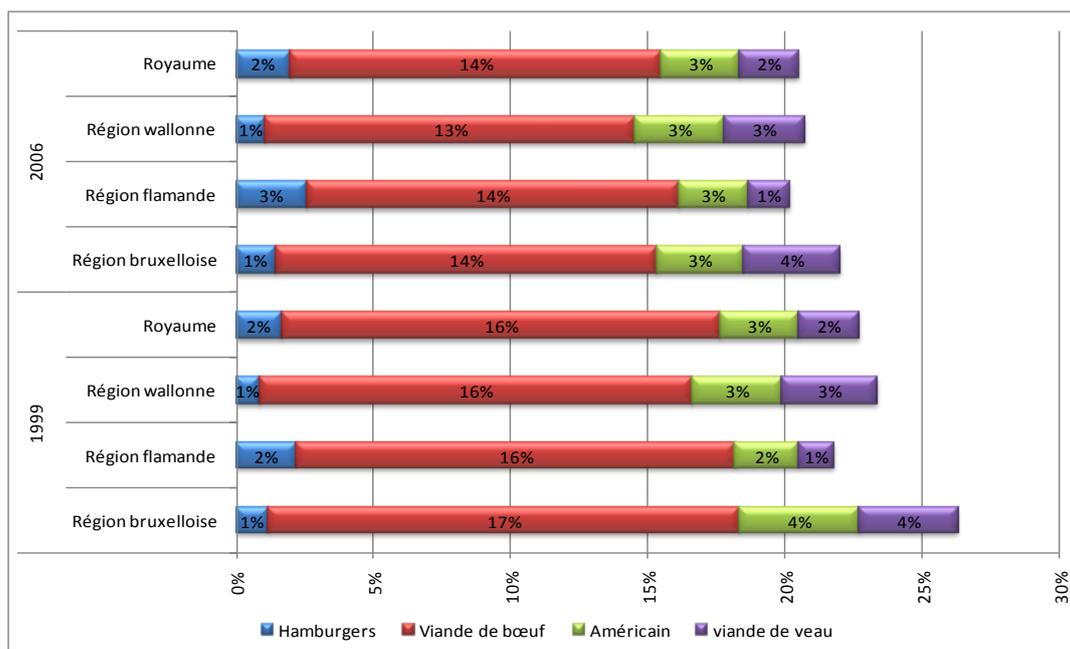


Figure 26 : Evolution des coefficients budgétaires des ménages consommateurs de viande
 Source : OCA, GxABT d'après les enquêtes sur le budget des ménages

3.4.3 Profils des ménages wallons consommateurs

3.4.3.1 Consommation en viande bovine

Comme le montre la figure 27, le pourcentage et les dépenses moyennes des ménages wallons sont proportionnels à l'augmentation des revenus. Néanmoins, il est à constater que malgré de faibles dépenses en viande bovine, la classe de revenus inférieurs à 10.000€ possède un nombre plus important de ménages consommateurs que les classes de revenu ayant entre 10.000€-15.000€ et 15.000€-20.000€ (Figure 27).

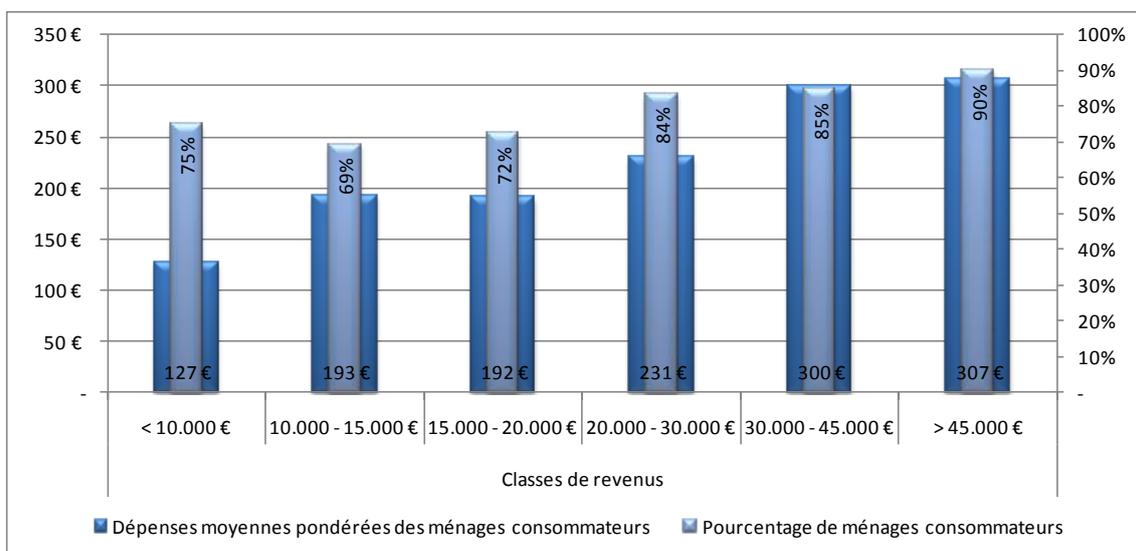


Figure 27 : Dépenses et pourcentage des ménages wallons consommateurs de viande bovine par classe de revenus
 Source : OCA, GxABT d'après les enquêtes sur le budget des ménages

La proportion de ménages wallons consommant de la viande bovine est la plus importante pour les ménages de 4 et 5 membres. Les dépenses moyennes des ménages de 6 membres et plus sont les plus élevées avec un pourcentage de ménages consommateurs légèrement inférieur au maximum (*Figure 28*).

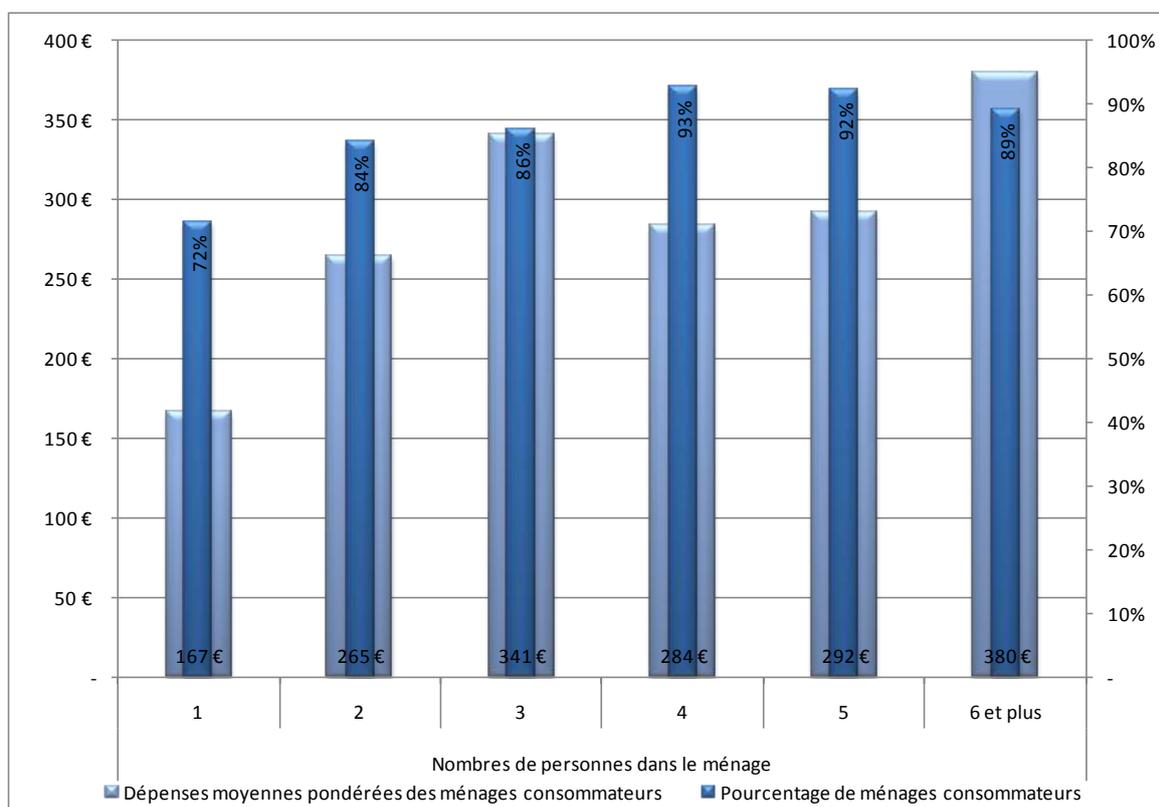


Figure 28 : Caractérisation des ménages wallons consommateurs de viande bovine en fonction du nombre de personnes dans le ménage
 Source : OCA, GxABT d’après les enquêtes sur le budget des ménages

3.4.3.2 Consommation de la viande de bœuf et de veau

Contrairement à la consommation de viande de bœuf qui est proportionnelle aux revenus des ménages wallons, l’augmentation des revenus n’est pas proportionnellement liée au pourcentage de consommateurs en viande de veau. En effet, les ménages de la classe de revenus inférieurs à 10.000€ ont une proportion supérieure à ceux ayant des revenus entre 10.000€ et 20.000€ (*Tableau 5*).

Tableau 5 : Caractérisation des ménages wallons consommateurs de viande de bœuf et veau
Source : OCA, GxABT d'après les enquêtes sur le budget des ménages

Région wallonne		Veau			Bœuf		
		Pourcentage de ménages consommateurs	Dépenses moyennes pondérées des ménages consommateurs	Coefficient budgétaire	Pourcentage de ménages consommateurs	Dépenses moyennes pondérées des ménages consommateurs	Coefficient budgétaire
Nombres de personnes dans le ménage	1	16%	125 €	4%	55%	144 €	14%
	2	23%	132 €	3%	71%	218 €	15%
	3	26%	182 €	4%	73%	250 €	14%
	4	22%	147 €	2%	74%	217 €	11%
	5	20%	138 €	2%	71%	249 €	12%
	6 et plus	16%	195 €	2%	59%	384 €	12%
Classes d'âge	Moins de 29 ans	7%	97 €	1%	47%	151 €	11%
	30 à 39 ans	16%	96 €	2%	60%	148 €	11%
	40 à 49 ans	18%	153 €	2%	67%	221 €	12%
	50 à 59 ans	24%	159 €	3%	77%	260 €	16%
	60 ans et plus	27%	149 €	4%	67%	202 €	14%
Statuts socioprofessionnels	indépendant	27%	157 €	4%	71%	243 €	14%
	salaré	19%	143 €	2%	66%	204 €	12%
	pensionné ou prépensionné	25%	147 €	4%	67%	201 €	15%
	autres non-actifs	10%	75 €	1%	56%	192 €	15%
Classes de revenus	< 10.000 €	20%	71 €	3%	52%	120 €	12%
	10.000 - 15.000 €	10%	217 €	4%	56%	155 €	14%
	15.000 - 20.000 €	15%	148 €	3%	61%	145 €	13%
	20.000 - 30.000 €	20%	105 €	2%	63%	215 €	15%
	30.000 - 45.000 €	27%	155 €	3%	71%	226 €	13%
	> 45.000 €	23%	154 €	2%	75%	242 €	13%
Nombres d'actifs dans le ménage	0	21%	135 €	3%	65%	198 €	15%
	1	20%	131 €	3%	63%	191 €	13%
	2	22%	159 €	3%	72%	228 €	12%
	3	21%	344 €	4%	88%	343 €	15%
	4 et plus	20%	120 €	1%	81%	634 €	21%
RÉGION WALLONNE		21%	143 €	3%	66%	209 €	13%

3.4.3.3 Consommation d'américain et d'hamburgers

Lors de l'analyse des résultats se rapportant à la consommation d'hamburgers et d'américain, il en ressort que peu de sexagénaires wallons consomment d'hamburgers et d'américain. Trois classes d'âge sont peu éloignées de la moyenne. On remarque aussi que les quadragénaires wallons sont les plus grands consommateurs d'hamburgers et d'américain (*Figure 29*).

Toujours selon les résultats, les ménages wallons de moins de 29 ans ont les dépenses moyennes les plus importantes pour la consommation d'hamburgers.

À partir du prix moyen annuel et de la dépense totale moyenne annuelle, il est possible d'estimer la quantité (kg) consommée par ménage par an. La consommation en hamburgers des ménages wallons est inférieure à celle des ménages belges, elle est respectivement de 6 kg/ménage et de 7,7 kg/ménage. À l'opposé, la consommation d'américain des wallons est supérieure (8,6 kg/ménage) à celle des ménages belges (7,3 kg/ménage).

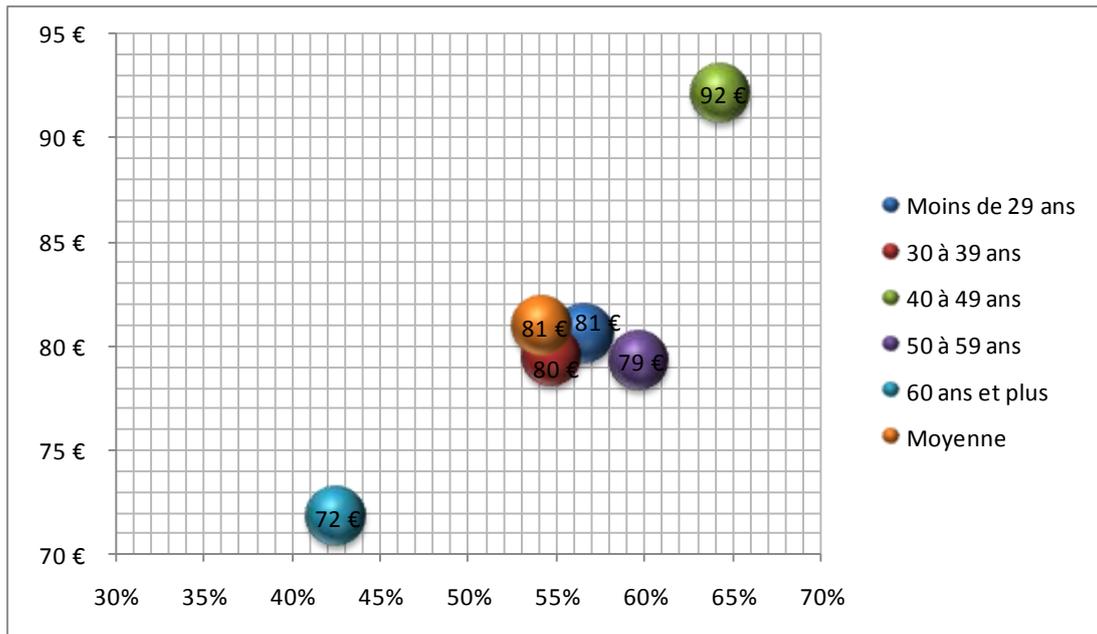


Figure 29 : Dépenses et pourcentage des ménages wallons consommateurs d’hamburgers et d’américain
 Source : OCA, GxABT d’après les enquêtes sur le budget des ménages

Comme pour la viande de bœuf, le pourcentage et les dépenses des ménages wallons sont proportionnels à l’accroissement des revenus, à l’exception de la classe de revenus inférieurs à 10.000€ qui présente un pourcentage de ménages consommateurs de 41% contre 36% et 39% pour les revenus de 10.000€-15.000€ et de 15.000€-20.000€ (Figure 30).

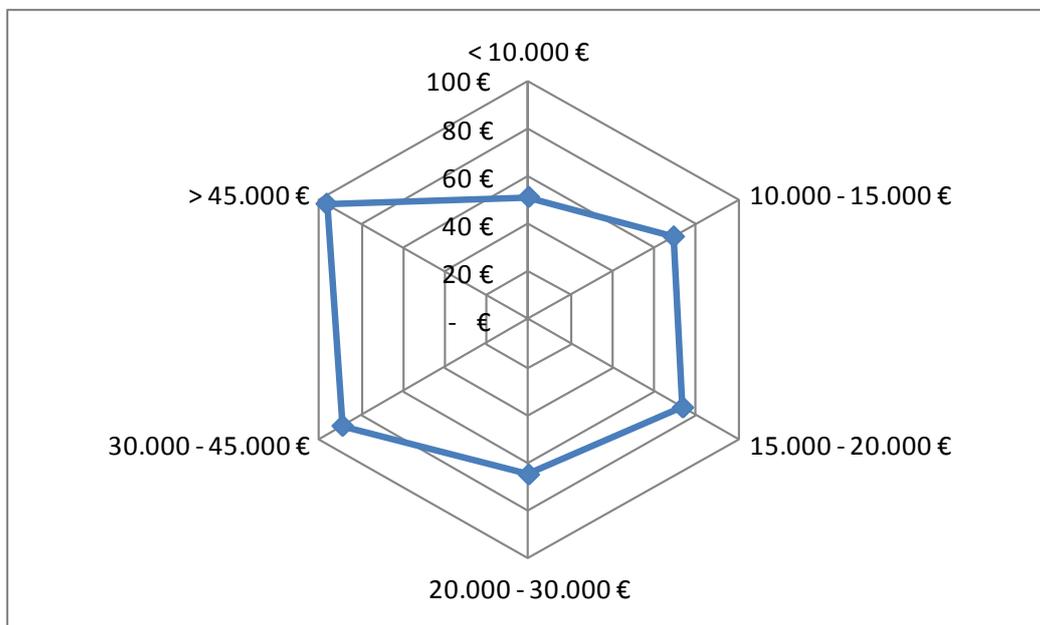


Figure 30 : Evolution des dépenses en hamburgers et américain en fonction du revenu des ménages wallons
 Source : OCA, GxABT d’après les enquêtes sur le budget des ménages

3.5 Consommation des produits propres à la filière porcine

3.5.1 Proportion de ménages consommateurs

Environ 97% des ménages wallons consomment de la viande porcine²³ tandis que la moyenne nationale ne dépasse pas les 96%. Le jambon est le produit le plus consommé en Wallonie et en Belgique, avec la proportion de respectivement 82% et 79% des ménages en 2006. En Région wallonne, entre 1999 et 2006, il enregistre aussi la plus forte hausse (6,5%). Il est à noter aussi la progression de la consommation de saucisses qui augmente de 4,7% en Wallonie et de 3,3% en Belgique (*Figure 31*).

La viande de porc²⁴ est le produit qui connaît le recul le plus marquant. La diminution du pourcentage des ménages wallons est de 8,5%, contre 5,6% en Belgique.

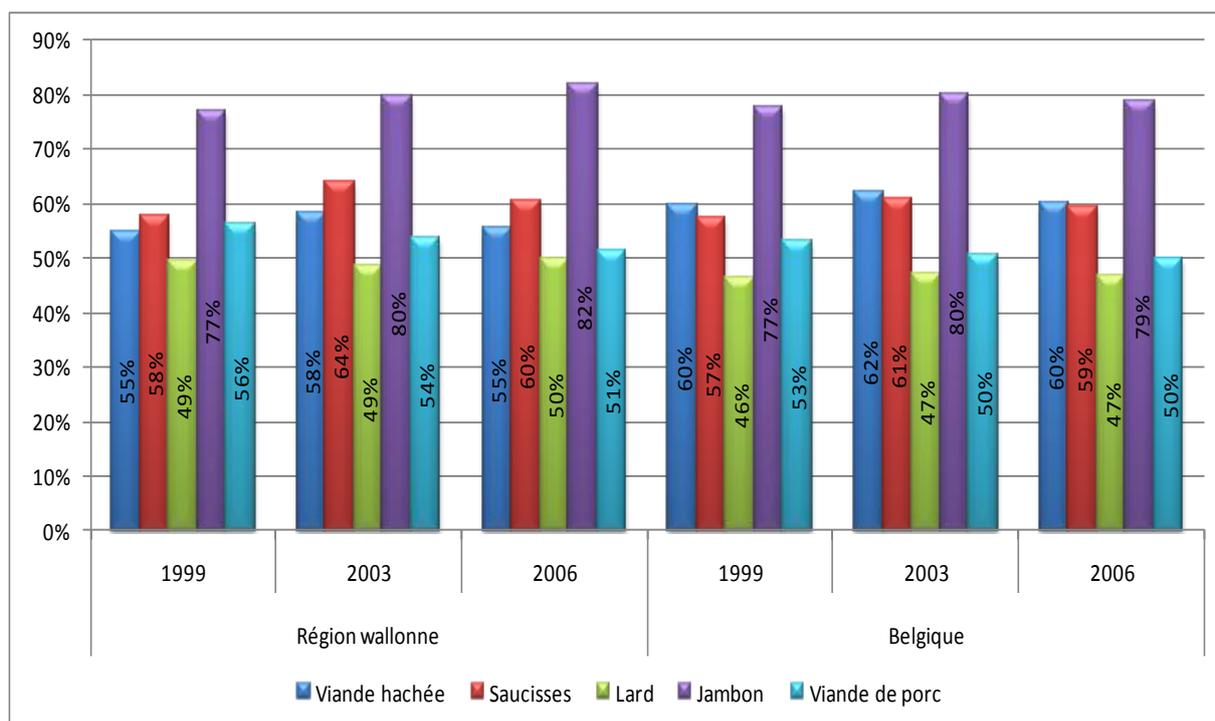


Figure 31 : Pourcentage de ménages consommateurs en viande porcine
 Source : OCA, GxABT d'après les enquêtes sur le budget des ménages

²³ Viandes de porc et produits issus du porc (Jambon, viande hachée, saucisses fraîches, lard, ...).

²⁴ La viande de porc est composée de la viande de porc fraîche, surgelée et bio.

3.5.2 Dépenses des ménages en viande porcine

En Wallonie, la dépense totale en viande porcine des ménages s'élève à 644 millions d'euros en 2006 contre 534 millions d'euros en 1999.

En 2006, les ménages wallons dépensent en moyenne 324€ pour la viande porcine tandis que les ménages belges ont une consommation légèrement inférieure avec 308€. À l'opposé de la viande de bœuf, les dépenses en viande porcine ont progressé entre 1999 et 2006 de près de 15% en Wallonie et de 17% en Belgique (*Figure 32*).

Toutes les dépenses en viande porcine s'accroissent à l'exception de celles de la viande de porc qui reculent de 11% en Wallonie. La plus forte croissance est celle de la saucisse, avec 26%. D'une manière plus générale, mise à part la viande de porc, les produits issus de la viande de porc ont une évolution positive depuis 1999, leur accroissement tourne aux alentours des 20% (*Figure 32*).

La figure 32 nous montre une moindre importance de la viande de porc. Cette tendance est l'inverse de la viande bovine qui est caractérisée par une forte consommation de sa viande et non de ses produits « dérivés »²⁵.

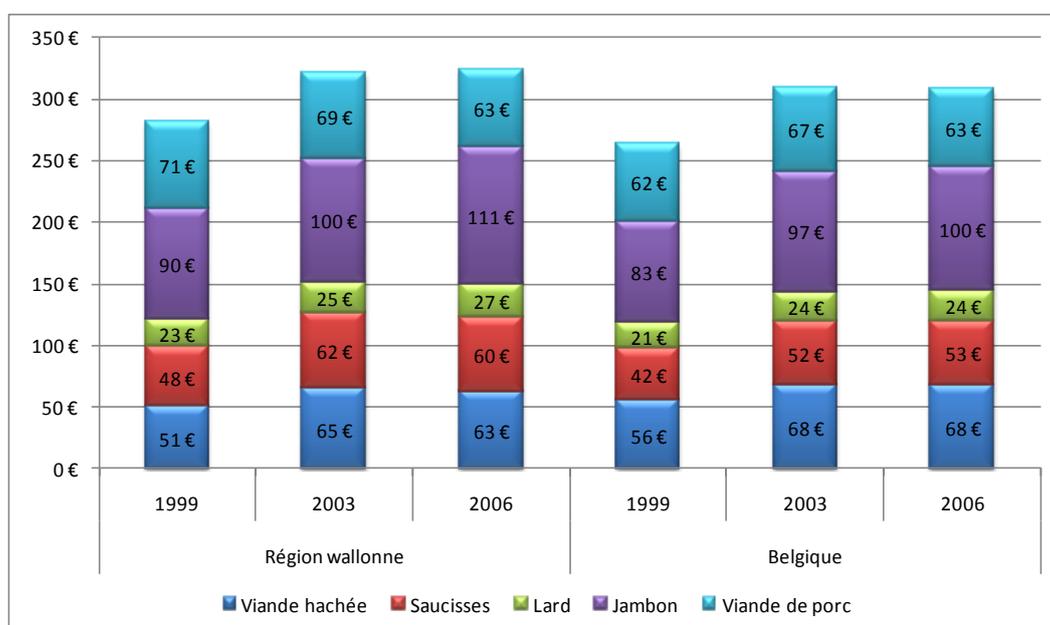


Figure 32 : Evolution des dépenses moyennes annuelles des ménages (tous les ménages)
 Source : OCA, GxABT d'après les enquêtes sur le budget des ménages

²⁵ Produits « dérivés » regroupent les hamburgers et l'américain.

Les dépenses les plus importantes des ménages wallons consommateurs de viandes porcines sont celles des produits comme le jambon et la viande de porc, elle est respectivement de 135€ et 122€ en 2006. Néanmoins, ces deux produits se différencient par leur progression qui est négative pour la viande de porc (3%) et positive pour le jambon (16%) (Figure 33).

Depuis 1999, la plus forte augmentation wallonne est celle de la viande hachée (23%) et des saucisses (20%). Cette progression est analogue à celle des dépenses des ménages belges, qui sont respectivement de 21% et 22%. Au vu de la figure 33, les ménages belges et wallons ont des dépenses très faibles en lard.

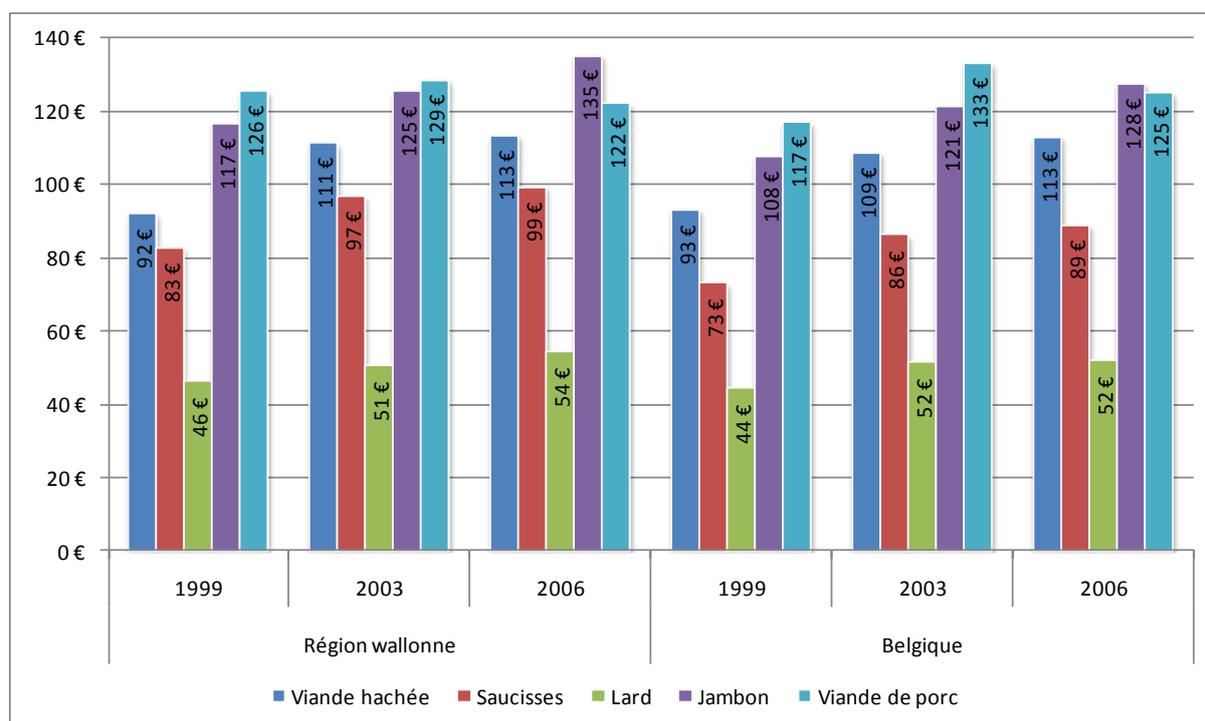


Figure 33 : Evolution des dépenses moyennes annuelles des ménages consommateurs de viande porcine
 Source : OCA, GxABT d'après les enquêtes sur le budget des ménages

Le coefficient budgétaire de la viande porcine représente 43% du budget des ménages wallons en viande totale. Celui des ménages belges est semblable (43%). Cela représente 12% et 11% de la part du budget en alimentation des ménages wallons et belges.

Toutes régions confondues, le jambon possède le coefficient budgétaire le plus élevé, avec 10% en 2006. Ceci dit, une faible différence est à remarquer pour le coefficient budgétaire des ménages wallons. En effet, celui-ci est légèrement supérieur à celui des autres régions. En 2006, la Région wallonne est aussi la région où le lard et les saucisses sont les plus consommés, avec

respectivement 3% et 6% contre 2% et 5% pour les autres²⁶. Alors que les produits tels que la viande hachée et la viande de porc présentent les coefficients les plus importants pour les ménages flamands (7%) (Figure 34).

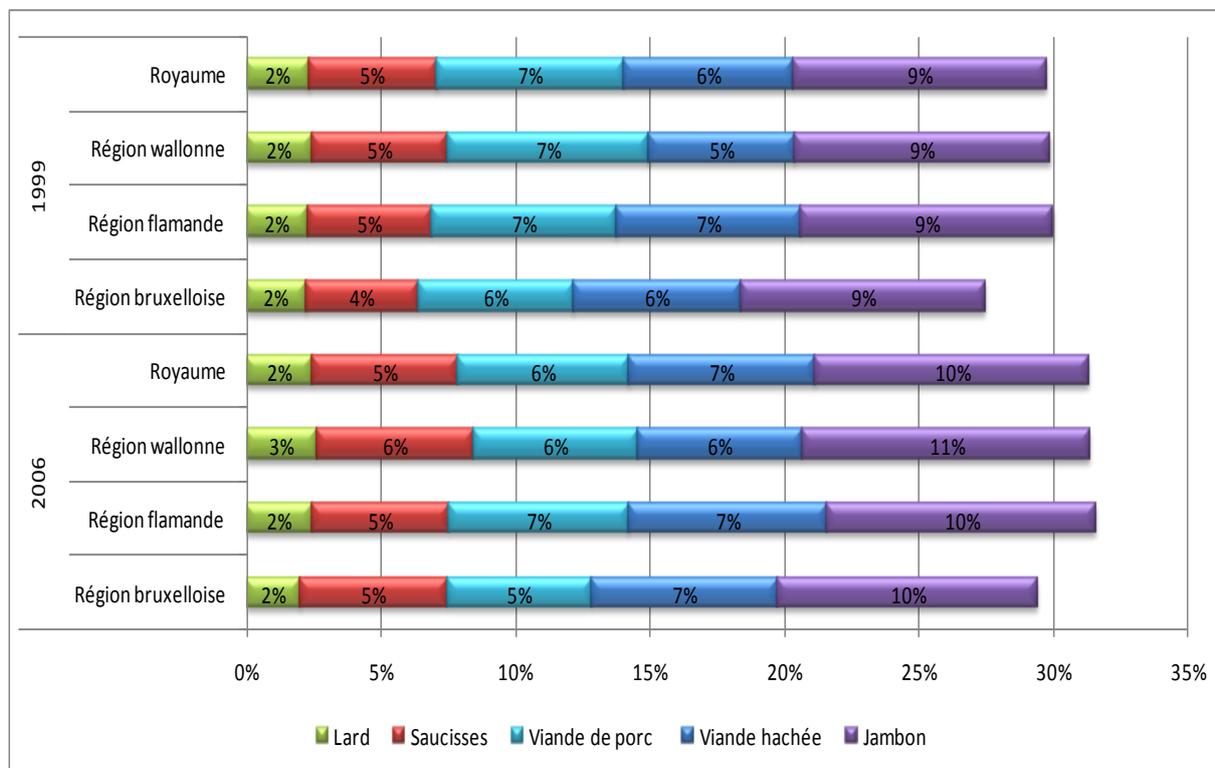


Figure 34 : Evolution des coefficients budgétaires des ménages consommateurs de viande
Source : OCA, GxABT d'après les enquêtes sur le budget des ménages

3.5.3 Profils des ménages wallons consommateurs

3.5.3.1 Consommation de viande porcine

Les dépenses les plus élevées en viande porcine sont celles des quinquagénaires et quadragénaires wallons (Tableau 6).

²⁶ Région flamande, Région bruxelloise et le Royaume.

Tableau 6 : Caractérisation des ménages wallons consommateurs de viande porcine
Source : OCA, GxABT d’après les enquêtes sur le budget des ménages

Région wallonne		Pourcentage de ménages consommateurs	Dépenses des ménages consommateurs	Coefficient budgétaire
Nombres de personnes dans le ménage	1	93%	237 €	40%
	2	97%	452 €	41%
	3	100%	513 €	40%
	4	98%	673 €	44%
	5	100%	626 €	41%
	6 et plus	97%	741 €	38%
Classes d'âge	Moins de 29 ans	95%	286 €	42%
	30 à 39 ans	96%	351 €	41%
	40 à 49 ans	97%	540 €	42%
	50 à 59 ans	97%	532 €	42%
	60 ans et plus	97%	392 €	40%
Classes de revenus	< 10.000 €	93%	204 €	37%
	10.000 - 15.000 €	90%	277 €	41%
	15.000 - 20.000 €	97%	297 €	44%
	20.000 - 30.000 €	96%	384 €	41%
	30.000 - 45.000 €	98%	522 €	42%
	> 45.000 €	99%	590 €	41%
Nombres d'actifs dans le ménage	0	95%	358 €	40%
	1	96%	402 €	41%
	2	99%	571 €	42%
	3	100%	957 €	48%
	4 et plus	100%	1.121 €	45%
RÉGION WALLONNE		97%	440 €	41%

3.5.3.2 Consommation de viande de porc

Les classes de revenus supérieurs à 15.000€ ont un pourcentage de ménages consommateurs semblable à la moyenne. Par contre, les ménages aux revenus de moins de 15.000€ présentent des pourcentages inférieurs à la moyenne wallonne. Les dépenses varient entre 63€ et 136€ par ménage consommateur. Ce plancher de 136€ est atteint par les ménages ayant des revenus entre 20.000€ et 30.000€.

En ce qui concerne le pourcentage de ménages wallons consommateurs de viande de porc en fonction des revenus, le plus important est celui de la classe de revenus supérieurs à 45.000 € (*Figure 35*).

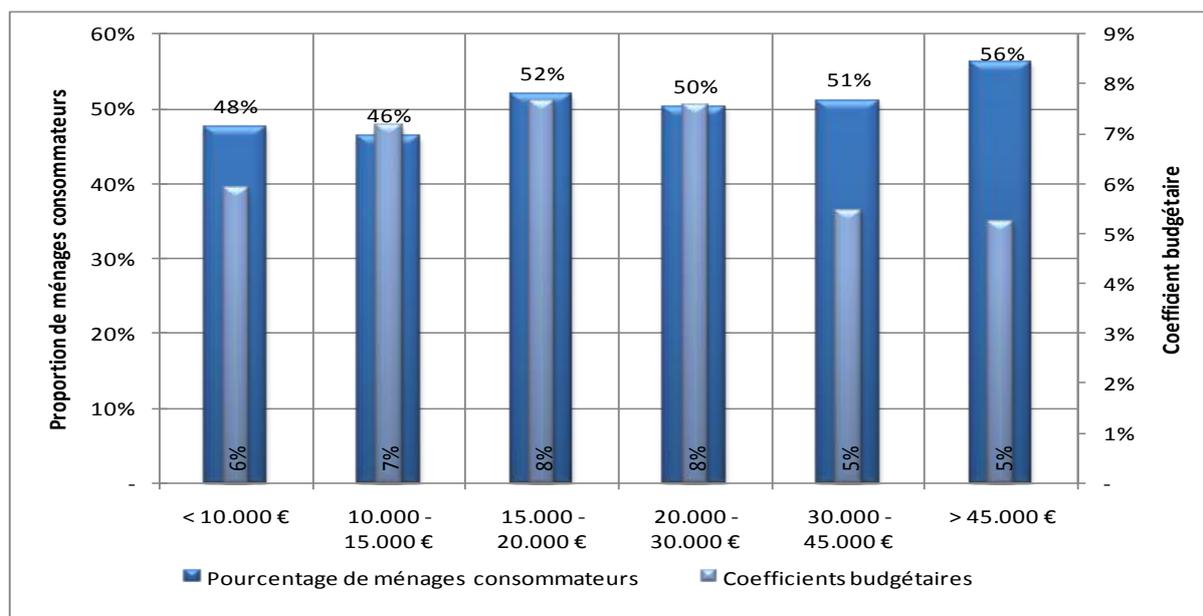


Figure 35 : Pourcentage et coefficients budgétaires des ménages wallons en fonction du revenu
 Source : OCA, GxABT d'après les enquêtes sur le budget des ménages

En 2006, les dépenses des ménages wallons sont proportionnelles à l'augmentation du nombre de personnes par ménage. Il est à noter aussi que les pensionnés ou prépensionnés ont un pourcentage de ménages consommateurs légèrement supérieur à la moyenne wallonne (*Tableau 7*).

Tableau 7 : Caractérisation des ménages wallons consommateurs de viande de porc
 Source : OCA, GxABT d'après les enquêtes sur le budget des ménages

Région wallonne		Pourcentage de ménages consommateurs	Dépenses moyennes pondérées des ménages consommateurs	Coefficients budgétaires
Nombres de personnes dans le ménage	1	41%	78 €	6%
	2	56%	134 €	7%
	3	53%	106 €	4%
	4	60%	158 €	6%
	5	54%	179 €	6%
	6 et plus	71%	156 €	6%
Classes d'âge	Moins de 29 ans	27%	93 €	4%
	30 à 39 ans	40%	102 €	5%
	40 à 49 ans	55%	137 €	6%
	50 à 59 ans	61%	134 €	7%
	60 ans et plus	55%	115 €	7%
Statuts socioprofessionnels	indépendant	46%	178 €	7%
	salarié	51%	122 €	6%
	pensionné ou prépensionné	54%	113 €	7%
	autres non-actifs	46%	116 €	7%

3.5.3.3 Consommation de charcuterie et de préparations à base de viande de porc

Environ 92% des ménages wallons consomment de la charcuterie²⁷, ils dépensent en moyenne 445€ ce qui représente 40% du budget en viande de ces ménages.

La figure 36 nous permet de dégager deux tendances par rapport à la consommation de charcuterie : l'une qui est peu éloignée de la moyenne wallonne telle que celle de la consommation des sexagénaires, quinquagénaires, quadragénaires et l'autre qui est caractérisée par des dépenses et des proportions de ménages plus faibles que la moyenne wallonne. Les ménages de moins de 29 ans consomment moins de charcuterie que leurs aînés. Tandis que les trentenaires ont un pourcentage de ménages consommateurs plus élevé, avec 96%, mais une dépense légèrement inférieure à la moyenne (363€) (Figure 36).

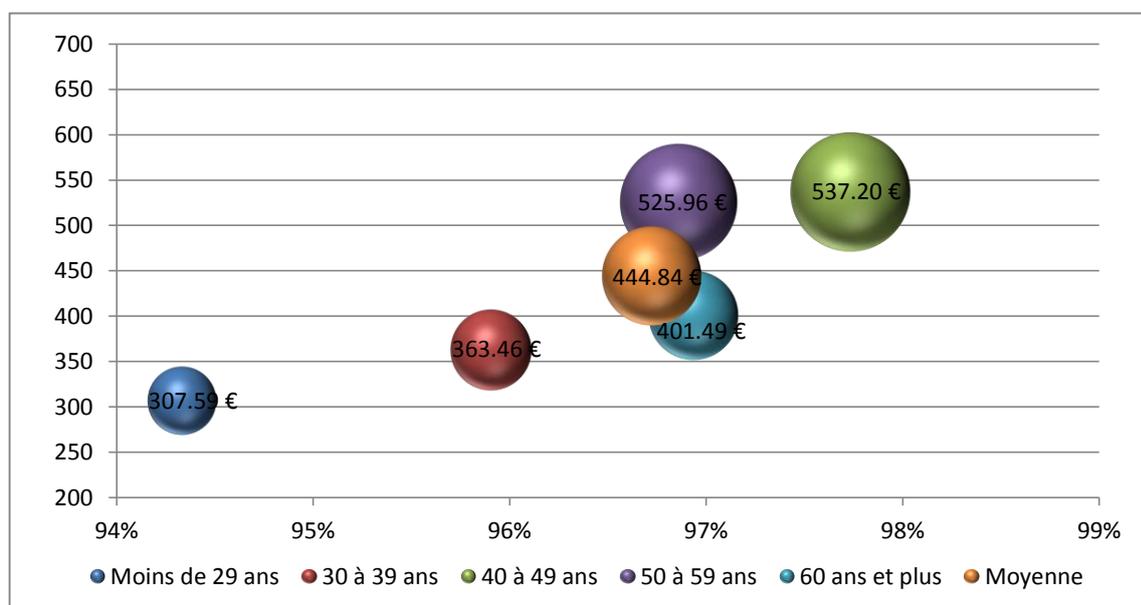


Figure 36 : Dépenses et pourcentage des ménages wallons consommateurs de charcuterie
 Source : OCA, GxABT d'après les enquêtes sur le budget des ménages

En Région wallonne, la croissance des dépenses en charcuterie est proportionnelle à l'augmentation des revenus des ménages.

En ce qui concerne le jambon, le pourcentage de quadragénaires wallons consommateurs est le plus élevé et ils présentent les budgets les plus conséquents. Ce sont les ménages salariés qui sont, en

²⁷ Charcuterie regroupe le haché, les saucisses fraîches et sèches (salami, etc), le jambon, le lard, le pâté, les viandes salées et fumées et d'autres types de charcuterie à base de porc.

terme de pourcentage et de budget alloué, les plus gros consommateurs avec toutefois une proportion non-négligeable de ménages consommateurs pensionnés et prépensionnés.

Les pourcentages et coefficients budgétaires des ménages wallons les plus faibles sont ceux se rapportant aux pâtés avec respectivement 42% et 6% du budget en viande porcine. Cela représente 2,5% des dépenses totales en viande contre 2% en Flandre. Dans l'ensemble, les ménages wallons dépensent plus en charcuterie que leurs homologues flamands. Cependant, pour la saucisse fraîche et sèche ainsi que la viande hachée, la proportion de ménages consommateurs flamands est supérieure à celle des wallons. En effet, l'écart entre les wallons et les flamands pour la viande hachée est de 9%.

Comme pour les hamburgers et l'américain, la quantité consommée par ménage peut être calculée pour certains produits comme la viande hachée, les saucisses fraîches, le jambon, le lard et les saucisses sèches. La plus grande consommation (en kg) est celle du jambon avec 20 kg/ménage en 2006. Depuis 1999, la consommation en charcuterie demeure relativement stable. Par exemple, la consommation de lard et de saucisses sèches (salami, etc) se maintient à 6 kg/ménage (Figure 37).

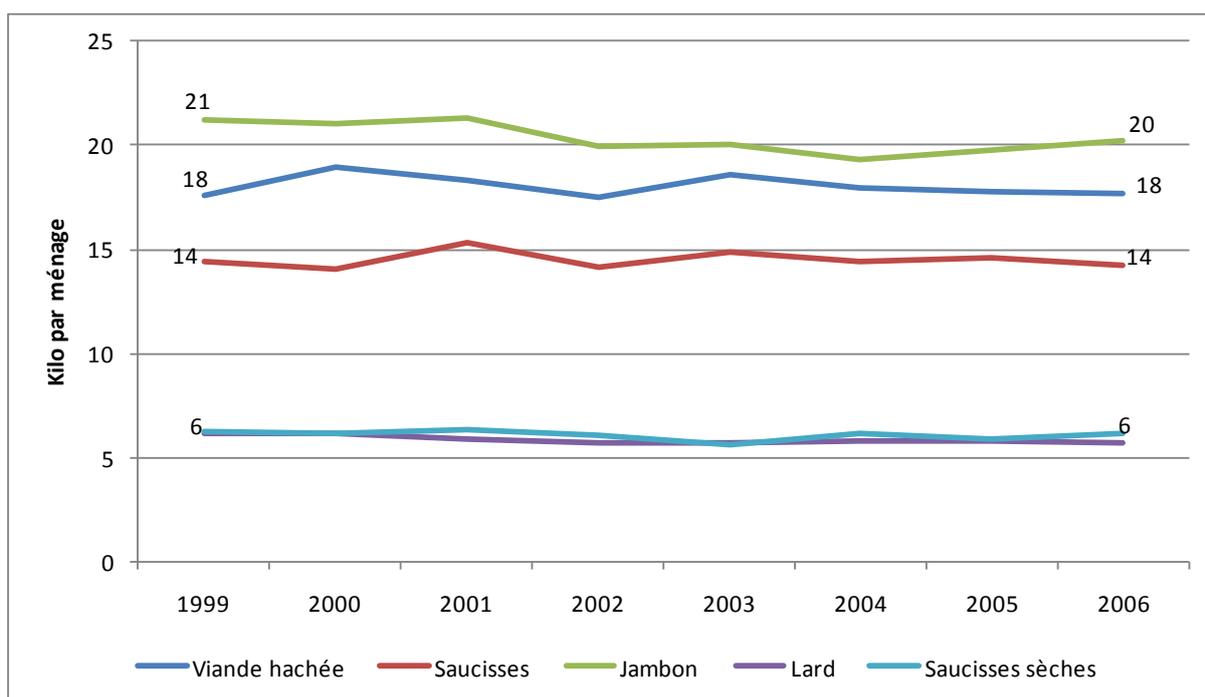


Figure 37 : Evolution de la consommation par ménage consommateur de charcuterie
 Source : OCA, GxABT d'après les enquêtes sur le budget des ménages

3.6 Consommation des produits propres à la filière avicole et cunicole

3.6.1 Proportion de ménages consommateurs

Une majorité de ménages belges et wallons consomme de la viande de volaille²⁸ et des œufs²⁹. Cependant, mise à part la viande de volaille, le pourcentage de ménages consommateurs décroît pour les produits tels que le lapin³⁰ et les œufs. Le pourcentage de ménages consommateurs de lapin est celui qui se réduit le plus. Sa diminution est respectivement de 22% pour les ménages wallons et 29% pour les ménages belges. La viande de volaille, quant à elle, progresse de 6% en Wallonie, cette progression est principalement due à l'accroissement de la viande provenant d'autres volailles surgelées (15%) (Figure 38).

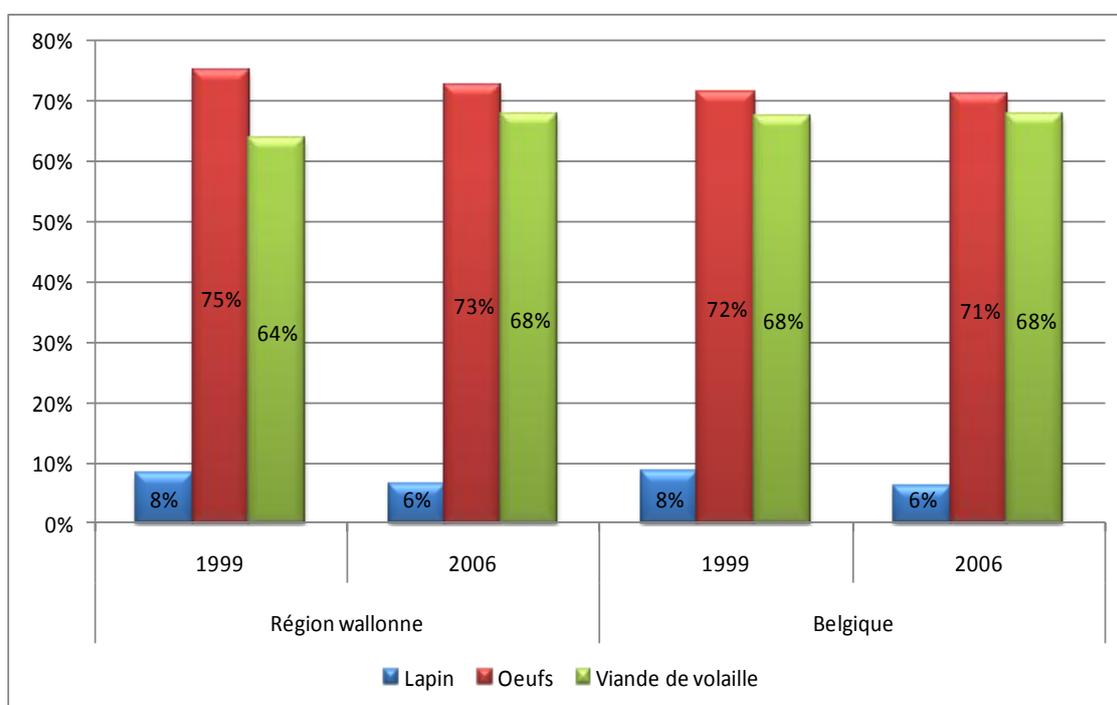


Figure 38 : Evolution du pourcentage de ménages consommateurs de volaille, œufs et lapin
 Source : OCA, GxABT d'après les enquêtes sur le budget des ménages

Le pourcentage de ménages consommateurs de viande de volaille est fortement influencé par la proportion des poulets (différents morceaux). Entre 1999 et 2006, la croissance des dépenses des

²⁸ La viande de volaille regroupe les morceaux de poulet, les poules à bouillir et les autres volailles (frais, surgelé et bio).

²⁹ Les œufs bio et frais.

³⁰ Le lapin frais, surgelé et bio.

ménages wallons pour le poulet et les autres volailles est semblable, avec 7%. Tandis que celle des ménages belges diffère, le poulet présente une diminution de 3% et les autres volailles ont une évolution nulle (*Tableau 8*).

Tableau 8 : Evolution du pourcentage de ménages belges et wallons consommateurs de viande de volaille
Source : OCA, GxABT d'après les enquêtes du budget des ménages

Pourcentage de ménages wallons consommateurs	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
Total Volailles	64%	69%	71%	69%	69%	71%	68%	68%
Autres volailles	30%	33%	34%	32%	31%	33%	31%	32%
Poulet (différents morceaux)	54%	59%	60%	58%	59%	62%	59%	58%

Pourcentage de ménages belges consommateurs	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
Total Volailles	68%	70%	72%	70%	70%	70%	71%	68%
Autres volailles	31%	30%	33%	32%	31%	31%	31%	30%
Poulet (différents morceaux)	59%	62%	64%	61%	62%	62%	62%	59%

3.6.2 Dépenses des ménages en viande de volaille, lapin et œufs

En 2006, la dépense totale des ménages wallons en lapin, œufs et viande de volaille s'élève respectivement à 14 ; 44 ; 153 millions d'euros contre 13 ; 40 ; 120 millions d'euros en 1999.

L'achat le plus important des ménages belges et wallons est celui de la viande de volaille, il atteint 105€, en 2006. Toutes les dépenses moyennes annuelles sont en progression, toutes régions confondues. La plus forte augmentation concerne la viande de volaille avec 20% pour les ménages wallons et 12% pour les belges. Il est à noter la décroissance des dépenses belges en lapin de 15% (*Figure 39*).

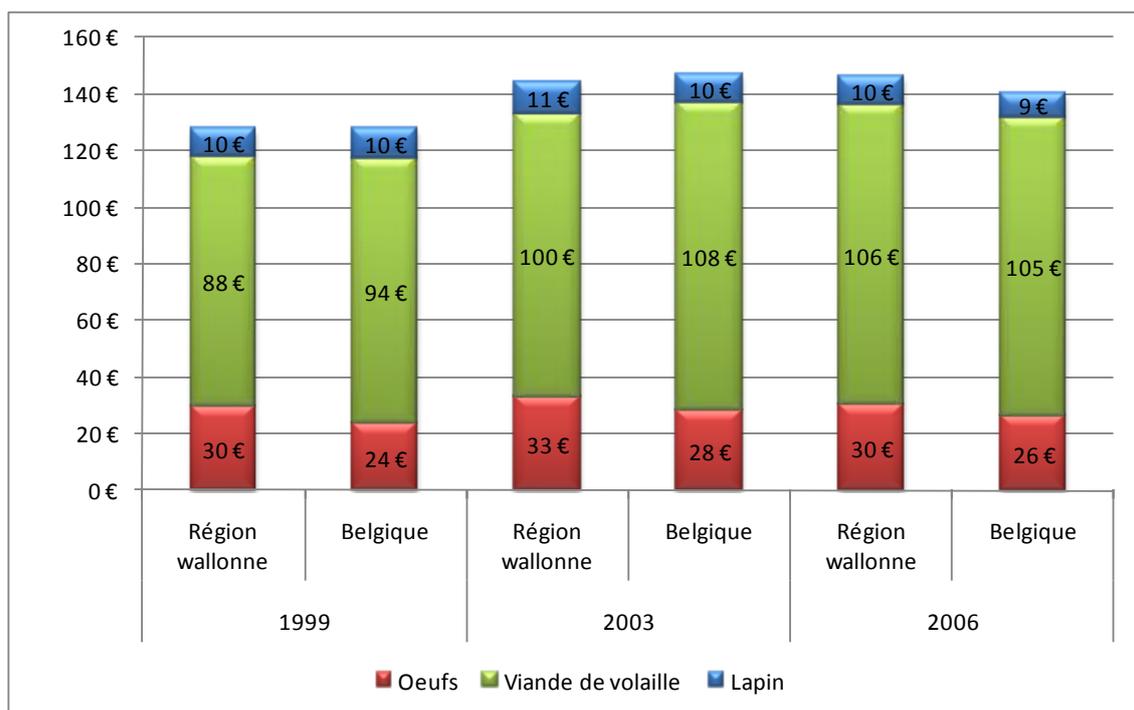


Figure 39 : Evolution des dépenses en viande de volaille, œufs et lapin (tous les ménages)
 Source : OCA, GxABT d'après les enquêtes sur le budget des ménages

Les ménages consommateurs ont les dépenses les plus élevées pour la viande de volaille. Néanmoins, le budget alloué au lapin par les ménages demeure relativement haut, avec 144€, en 2006, pour les ménages belges. La plus forte évolution est celle de la consommation de lapin par les ménages wallons, elle est de l'ordre de 32%. D'une manière générale, tous les produits avicoles et cunicoles (lapin, œufs et viande de volaille) ont un développement positif depuis 1999 (Figure 40).

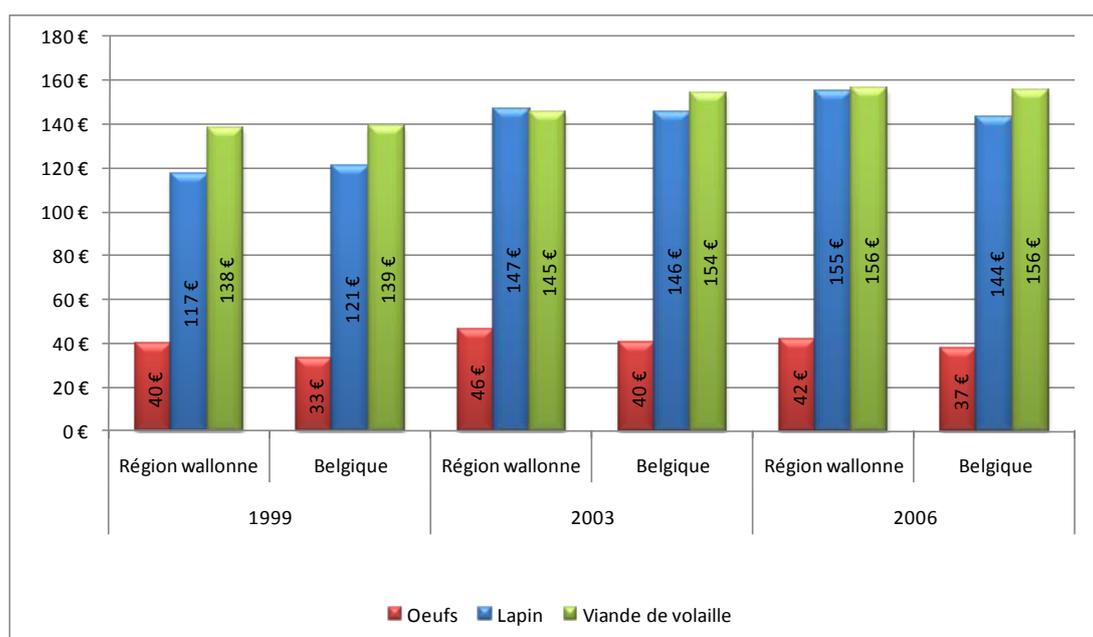


Figure 40 : Evolution des dépenses des ménages consommateurs de volaille, œufs et lapin
 Source : OCA, GxABT d'après les enquêtes sur le budget des ménages

En ce qui concerne les œufs, nous remarquons qu'ils représentent le plus petit achat des ménages belges et wallons consommateurs de produits avicoles et cunicoles, avec respectivement 37€ et 42€. Malgré une augmentation des dépenses pour la période allant de 1999 à 2006, celles-ci ont baissé de 7% pour les ménages belges et de 9% pour les ménages wallons entre 2003 et 2006 (*Figure 40*).

Les résultats se rapportant aux dépenses des ménages belges consommateurs de viande de volaille nous indiquent que le progrès entre 1999 et 2006 le plus élevé est celui de la viande de poule à bouillir fraîche (65%) suivi de celui de la viande d'autres volailles surgelées et de poulet frais avec respectivement 19% et 16%. Toutefois, les dépenses des ménages consommateurs de poules à bouillir demeurent faible, 82€ en 2006, par rapport aux autres produits provenant des volailles (autres volailles et poulet). L'achat le plus important des ménages belges concerne celui de la viande d'autres volailles bio qui est de 283€ en 2006.

La figure 41 nous indique l'évolution des dépenses annuelles des ménages belges et wallons en poulet³¹ et en autres volailles³². Celle-ci est identique pour les ménages belges et wallons, elle est de 15% pour le poulet et de 11% pour les autres volailles. Les achats des ménages sont les plus importants pour les différents morceaux de poulet (*Figure 41*).

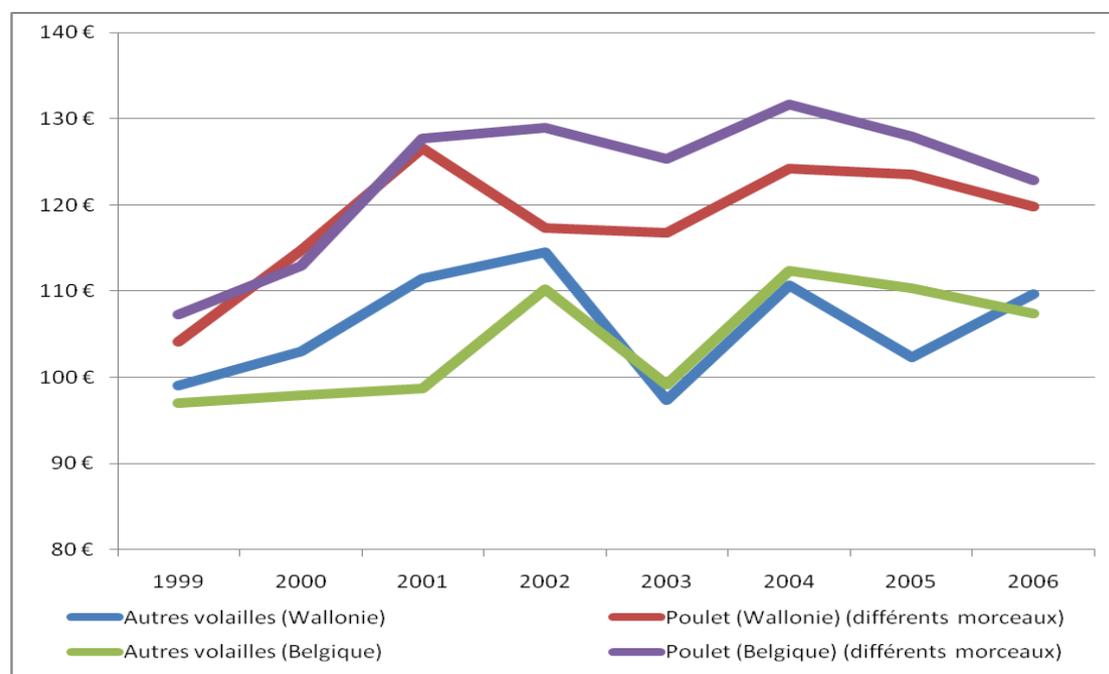


Figure 41 : Evolution des dépenses moyennes des ménages belges et wallons consommateurs de viande de volaille
 Source : OCA, GxABT d'après les enquêtes du budget des ménages

³¹ Frais, surgelé et bio.

³² Frais, surgelé et bio.

Le coefficient budgétaire des ménages belges le plus important est celui de la viande de volaille avec 10,7% en 2006, représentant 2,7% du budget alimentaire belge. Mise à part les coefficients budgétaires des ménages bruxellois légèrement plus élevés, les parts en œufs, lapin et viande de volaille des autres régions sont semblables les unes aux autres (Figure 42).

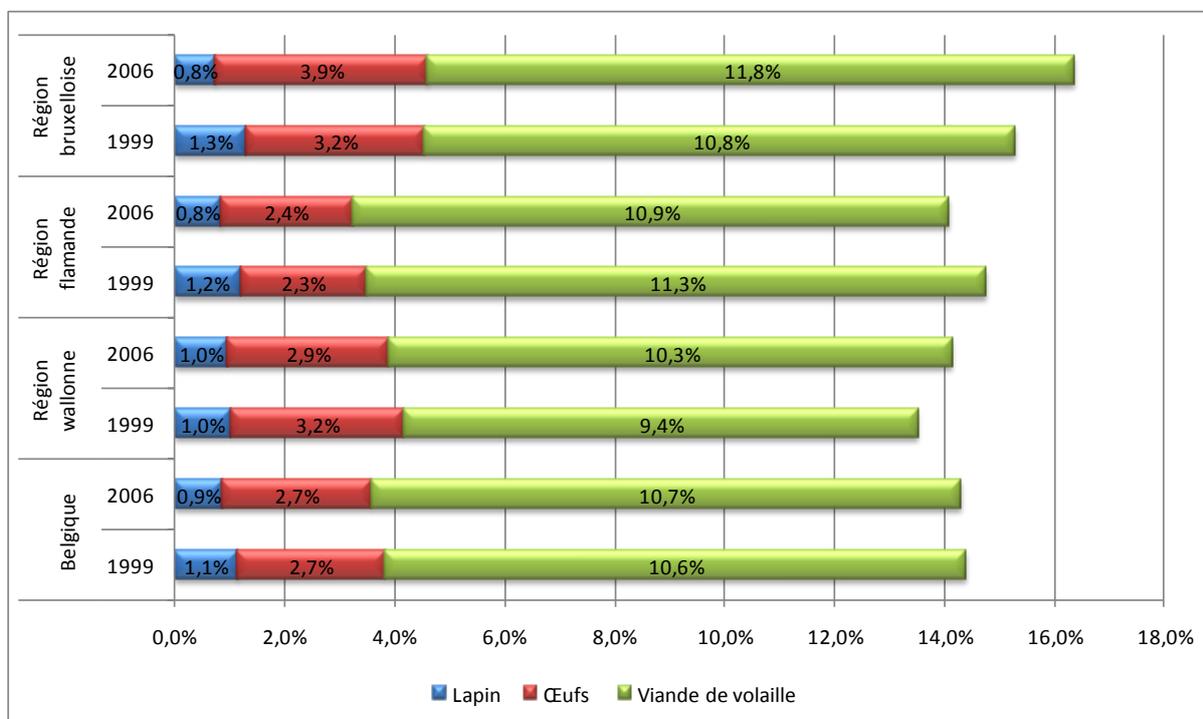


Figure 42 : Evolution des coefficients budgétaires des ménages consommateurs de viande
Source : OCA, GxABT d'après les enquêtes du budget des ménages

Le budget des ménages consommateurs de viande de volaille est fortement affecté par le coefficient des poulets (différents morceaux). On remarque aussi que la part des ménages wallons et belges est décroissante pour les autres volailles et croissante pour le poulet (Tableau 9).

Tableau 9 : Evolution du budget des ménages wallons consacré à la viande de volaille
Source : OCA, GxABT d'après les enquêtes du budget des ménages

Part du budget dans les dépenses		1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
Wallonie	Autres volailles	34%	33%	33%	34%	30%	32%	30%	33%
	Poulet (différents morceaux)	64%	66%	66%	65%	69%	67%	69%	65%
Belgique	Autres volailles	32%	29%	28%	31%	28%	30%	30%	31%
	Poulet (différents morceaux)	67%	70%	71%	69%	72%	70%	69%	68%

3.6.3 Profil des ménages wallons consommateurs

3.6.3.1 Consommation de viande de volaille

Comme le montre la figure 43, l'écart entre les ménages de moins de 29 ans et le reste des classes d'âge est très net. Les sexagénaires wallons sont les ménages qui se rapprochent le plus de la moyenne. Comme pour les hamburgers, la charcuterie et l'américain, les quadragénaires sont les plus grands consommateurs en termes de dépenses et de pourcentages (Figure 43).

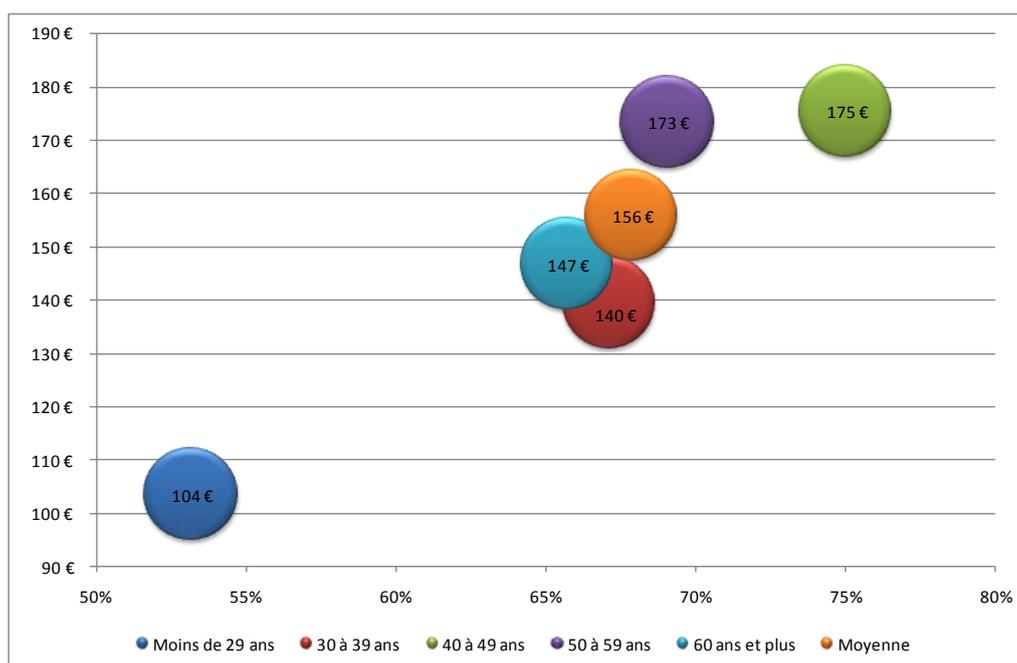


Figure 43 : Caractérisation des ménages wallons consommateurs de viande de volaille
 Source : OCA, GxABT d'après les enquêtes du budget des ménages

Les ménages composés d'une personne ont un comportement fort différent de la moyenne. La proportion de ménages wallons d'une personne consommateurs de viande de volaille atteint 54% contre 68% en moyenne et ses dépenses sont de 116€ contre 156€ pour la moyenne wallonne. Comme pour la viande porcine et bovine, l'augmentation de la consommation de viande de volaille, dépenses et pourcentages des ménages, est proportionnelle à l'augmentation des revenus, à l'exception du pourcentage de ménages ayant des revenus inférieurs à 10.000€ qui présente une proportion supérieure à celle des ménages aux revenus entre 10.000€ et 20.000€.

La caractérisation des ménages consommant du poulet et des autres volailles est similaire à celle concernant la viande de volaille.

3.6.3.2 Consommation de lapin

Les données du tableau ne sont pas toutes disponibles étant donné le faible nombre de ménages consommateurs dans l'échantillon³³. En Wallonie, les ménages composés de deux membres présentent un pourcentage et des dépenses supérieurs à la moyenne, ils sont respectivement de 7% et 191€. À la différence des ménages consommateurs de viande de volaille, ce sont les sexagénaires qui sont les plus nombreux à consommer du lapin et les quinquagénaires qui dépensent le plus en lapin. Malgré une proportionnalité entre les classes de revenus et la consommation de lapin, les dépenses des ménages ayant des revenus entre 20.000€ et 30.000€ sont légèrement supérieures aux autres ménages dont les revenus se situent entre 30.000€-45.000€ (Tableau 10).

Tableau 10 : Caractérisation des ménages wallons consommateurs de lapin
Source : OCA, GxABT d'après les enquêtes du budget des ménages

Wallonie		Pourcentage de ménages consommateurs dans la population	Moyenne pondérée des dépenses par ménage consommateur	Part du budget des ménages consommateurs de volaille
Nombres de personnes dans le ménage	1	6,3%	128 €	1,4%
	2	7,4%	191 €	1,3%
	3	4,1%	129 €	0,4%
	4	5,4%	146 €	0,5%
	5			
	6 et plus			
Classes d'âge	Moins de 29 ans			
	30 à 39 ans	2,8%	121 €	0,4%
	40 à 49 ans	3,1%	128 €	0,3%
	50 à 59 ans	8,4%	188 €	1,3%
	60 ans et plus	10,7%	152 €	1,7%
Statuts socioprofessionnels	indépendant			
	salarié	3,7%	160 €	0,5%
	pensionné ou prépensionné	10,8%	133 €	1,6%
	autres non-actifs	6,4%	141 €	1,2%
Classes de revenus	< 10.000 €			
	10.000 - 15.000 €	7,0%	140 €	1,6%
	15.000 - 20.000 €	4,2%	98 €	0,6%
	20.000 - 30.000 €	6,8%	183 €	1,4%
	30.000 - 45.000 €	6,0%	124 €	0,6%
	> 45.000 €	7,5%	184 €	1,0%
Région wallonne		6,4%	155 €	1,0%

³³ Les données n'ont pas été présentées à partir d'un nombre de ménages par échantillon inférieur à 10.

3.6.3.3 Consommation d'œufs

En comparant les résultats de la consommation d'œufs et de viande de volaille, nous constatons que ce sont les sexagénaires qui dépensent le plus pour les œufs alors que pour la viande de volaille ce sont les quadragénaires wallons (*Figure 44*). Cette constatation est corroborée par les résultats obtenus pour les statuts socioprofessionnels, en effet, les pensionnés et prépensionnés sont ceux qui achètent le plus d'œufs.

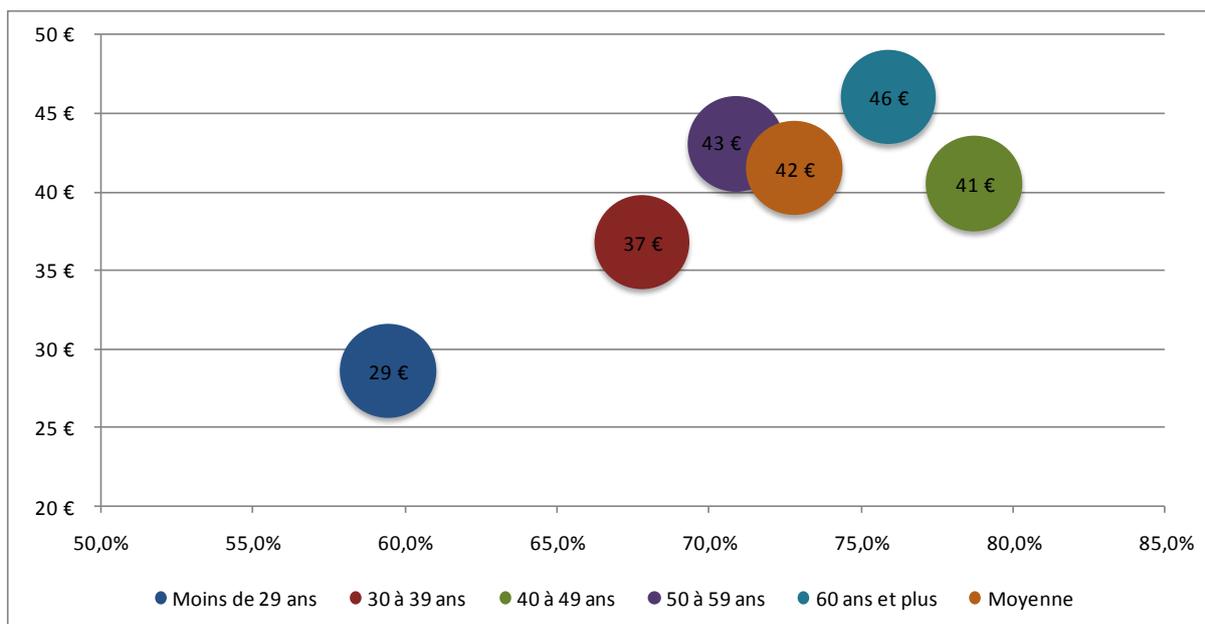


Figure 44 : Caractérisation des ménages wallons consommateurs d'œufs
 Source : OCA, GxABT d'après les enquêtes du budget des ménages

3.7 Consommation de produits propres à la filière ovine

3.7.1 Proportion des ménages consommateurs

Malgré une forte diminution du pourcentage de ménages consommateurs, les bruxellois sont ceux qui consomment le plus de viande ovine³⁴ suivis des ménages de la Région wallonne. Les flamands sont les ménages ayant la plus faible proportion mais présentant une croissance positive, avec 18%. La diminution du pourcentage de ménages bruxellois et wallons consommateurs est respectivement de 36% et 3% (Figure 45).

Le taux de ménages consommant de la viande ovine est fortement influencé par la viande de mouton et d'agneau fraîche et surgelée. La progression la plus importante pour les ménages flamands est celle de la viande surgelée avec 98% tandis que celle de la viande fraîche est moindre (14%). La réduction du nombre de ménages wallons est due principalement à la baisse de consommation en viande fraîche (5%) alors que sa consommation en viande surgelée est en augmentation de 55%.

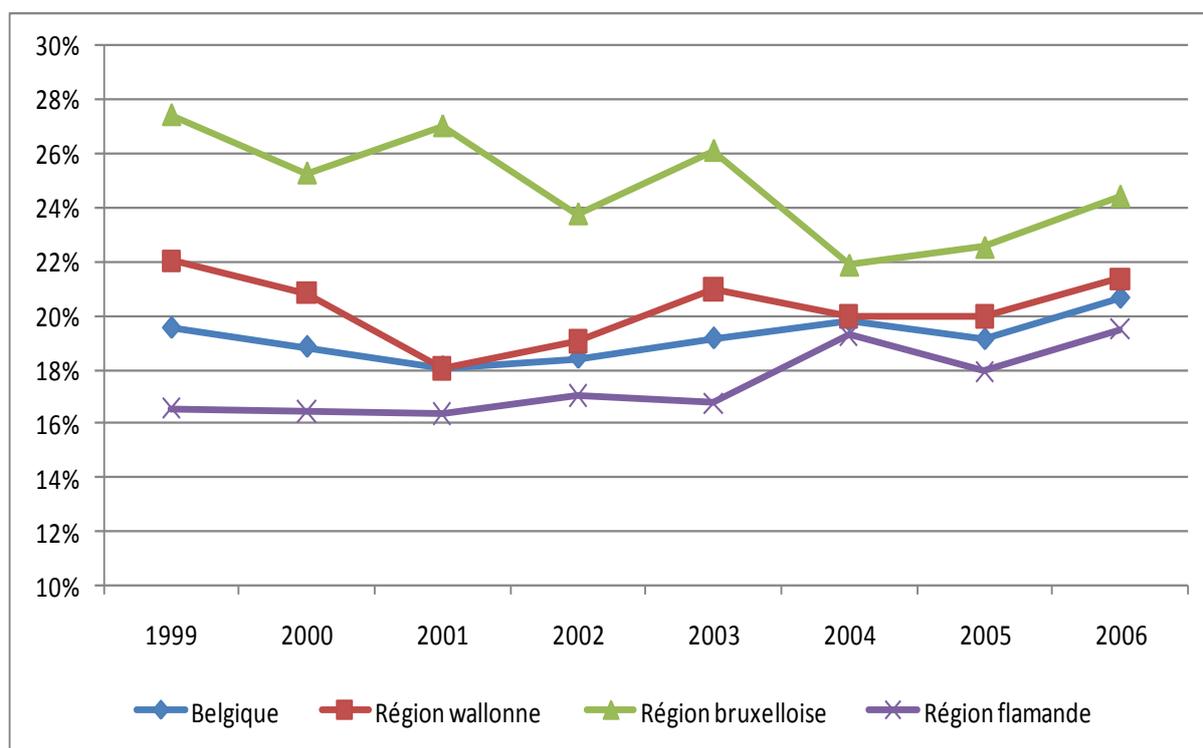


Figure 45 : Evolution du pourcentage de ménages consommateurs de viande ovine
Source : OCA, GxABT d'après les enquêtes du budget des ménages

³⁴ Cette terminologie reprend la viande de mouton et d'agneau fraîche, surgelée et bio.

3.7.2 Dépenses des ménages en viande ovine

Sur la période étudiée, les dépenses des ménages belges ont une évolution positive (8%). Celle-ci est affectée par la croissance positive des dépenses des ménages flamands (40%). Alors que la baisse la plus significative est celle des ménages wallons, avec 16% (*Figure 46*).

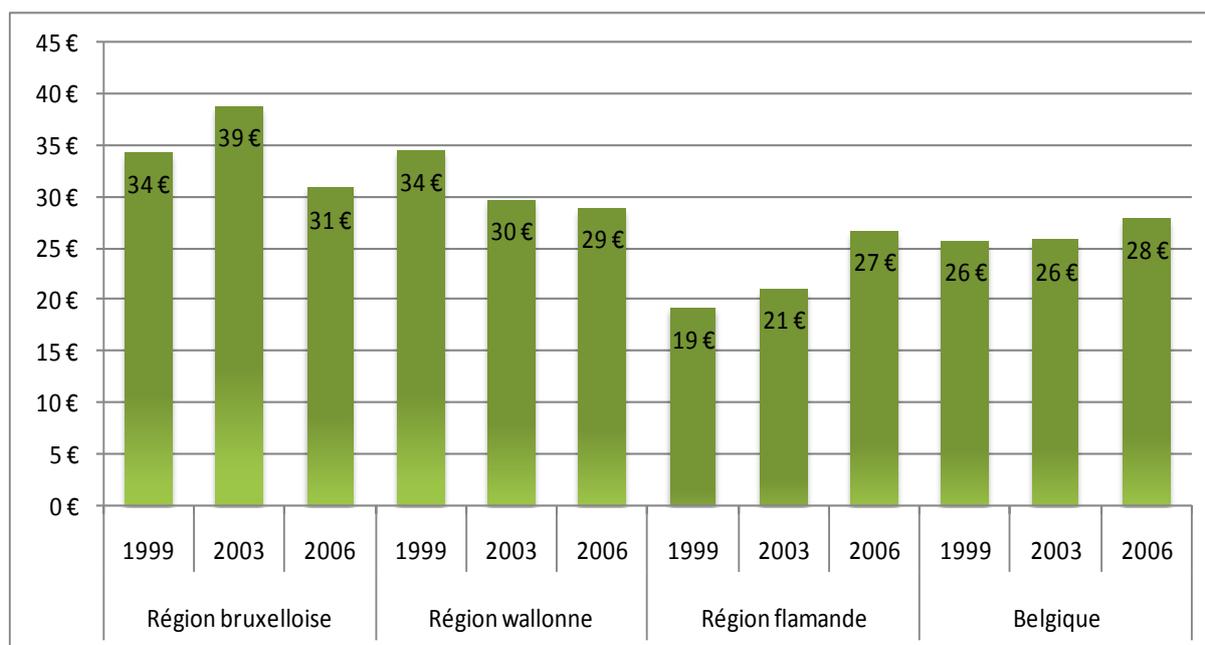


Figure 46 : Evolution des dépenses en viande ovine³⁵ (tous les ménages)
 Source : OCA, GxABT d'après les enquêtes sur le budget des ménages

Depuis 1999, les ménages wallons consommateurs de viande ovine sont ceux qui allouent le budget le plus élevé pour la viande ovine. Toutefois, en 2006, les dépenses de ces ménages sont semblables à celles de la Région flamande. En plus de remarquer un net progrès des dépenses flamandes, 19%, la figure 47 nous indique un très faible accroissement des dépenses bruxelloises (1%) (*Figure 47*).

En 2006, les plus grandes dépenses des ménages consommateurs de viande ovine fraîche sont effectuées par les ménages flamands (138€) et par les ménages bruxellois pour la viande surgelée (147€). Entre 1999 et 2006, à l'exception de la Région wallonne (78%), les achats en viande ovine surgelée ont diminué pour les flamands (20%) et bruxellois (2%). À l'inverse, la consommation en viande ovine fraîche augmente de 21% pour la Région flamande et de 1% pour la Région bruxelloise. Quant à celle de la Région wallonne, elle décroît d'environ 15%.

³⁵ Cette terminologie reprend la viande de mouton et d'agneau fraîche, surgelée et bio.

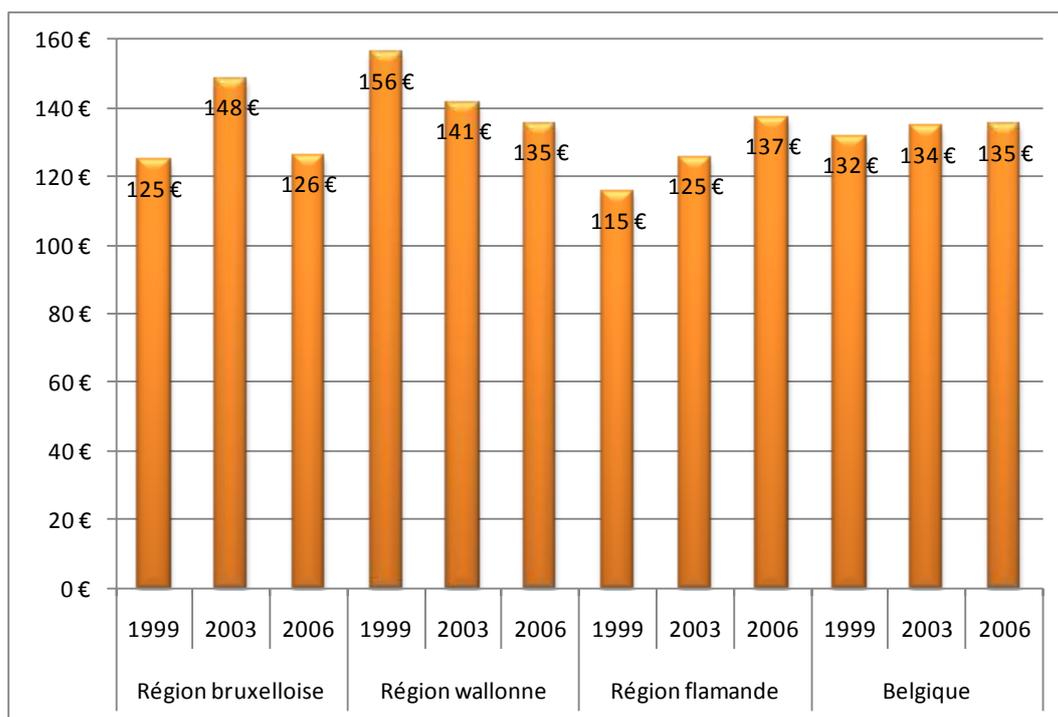


Figure 47 : Evolution des dépenses des ménages consommateurs de viande ovine
 Source : OCA, GxABT d'après les enquêtes sur le budget des ménages

De 1990 jusqu'en 2003, à l'exception de 2001, les coefficients budgétaires wallons sont supérieurs à ceux des belges. Ce n'est qu'à partir de 2004 que cette tendance s'inverse pour parvenir à des parts de budget semblables en 2006, avec 2,8% (Figure 48). Nous remarquons que les coefficients de la viande ovine sont bien plus faibles que ceux des autres viandes (porcine, avicole et bovine).

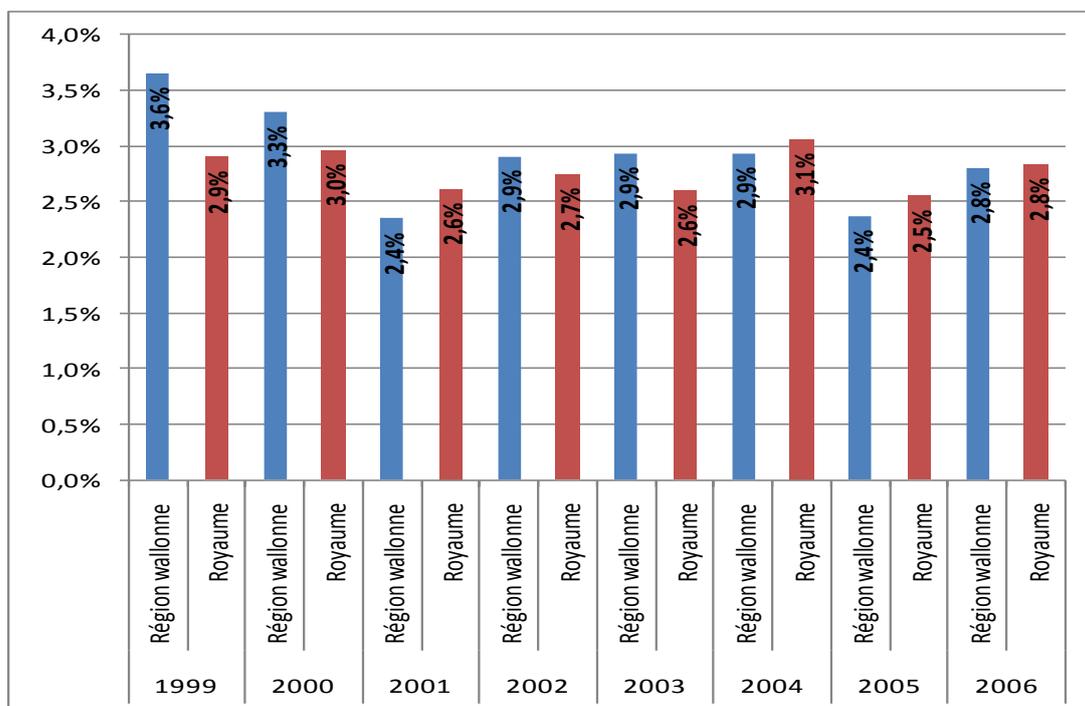


Figure 48 : Evolution des coefficients budgétaires des ménages consommateurs de viande ovine
 Source : OCA, GxABT d'après les enquêtes sur le budget des ménages

3.7.3 Profil des ménages consommateurs de viande ovine

Les données du tableau ne sont pas toutes disponibles étant donné le faible nombre de ménages consommateurs dans l'échantillon³⁶. Nous constatons que les classes de revenus de 10.000€ à 30.000€ présentent des pourcentages de ménages consommateurs inférieurs aux autres classes (Tableau 11).

Tableau 11 : Caractérisation des ménages wallons consommateurs de viande ovine
Source : OCA, GxABT d'après les enquêtes sur le budget des ménages

Région wallonne	Groupe générique 112	Catégorie de dépenses 112204+112304+112704	Pourcentage de ménages consommateurs dans la population	Moyenne pondérée des dépenses par ménage consommateur	Dépenses pour la catégorie de dépenses / dépenses pour le groupe générique
2006	VIANDE	VIANDE OVINE			
Nombres de personnes dans le ménage	1		15%	94 €	2%
	2		23%	122 €	3%
	3		26%	189 €	4%
	4		23%	150 €	2%
	5		29%	155 €	3%
	6 et plus				
Classes d'âge	Moins de 29 ans		15%	100 €	2%
	30 à 39 ans		15%	125 €	2%
	40 à 49 ans		23%	140 €	3%
	50 à 59 ans		25%	155 €	3%
	60 ans et plus		23%	125 €	3%
Statuts socioprofessionnels	indépendant		24%	215 €	4%
	salarie		21%	139 €	3%
	pensionné ou prépensionné		22%	123 €	3%
	autres non-actifs		18%	94 €	2%
Classes de revenus	< 10.000 €		26%	79 €	4%
	10.000 - 15.000 €		12%	100 €	2%
	15.000 - 20.000 €		11%	86 €	1%
	20.000 - 30.000 €		19%	118 €	3%
	30.000 - 45.000 €		22%	126 €	2%
	> 45.000 €		32%	177 €	4%
Nombres d'actifs dans le ménage	0		20%	110 €	3%
	1		20%	149 €	3%
	2		23%	149 €	3%
	3				
	4 et plus				
RÉGION WALLONNE			21%	135 €	3%

³⁶ Les données n'ont pas été présentées à partir d'un nombre de ménages par échantillon inférieur à 10.